

MAGAZINE

OFAJ
DFJW

#9.2019

Office franco-allemand pour la Jeunesse
Deutsch-Französisches Jugendwerk



L'apprentissage interculturel
et linguistique : que
proposer aux enfants ?

Früh übt sich: Sprachförderung
und interkulturelles Lernen
für Kinder



Dossier / Schwerpunktthema

6

Acquérir des compétences
linguistiques et
interculturelles
– un jeu d'enfant !

Sprachliche und
interkulturelle Kompetenzen
– ein Kinderspiel !

- 3 Édito / Edito
- 4 En bref / Meldungen
- 8 La sensibilisation à la langue du partenaire et aux échanges interculturels.
Et si on commençait tôt?
/ Sensibilisierung für die Partnersprache und den interkulturellen Austausch: Sollten wir früher damit beginnen?
- 10 Tribune / Standpunkt
- 12 Point de vue / Perspektive
- 24 Conseils et contacts / 28 Tipps und Kontakte

- 30 Partenaires et porteurs de projets
/ Partner und Projektträger
- 31 Sur le terrain / Vor Ort
- 36 Arte Karambolage
- 38 Et qu'en dit la recherche ? / Aus der Forschung
- 39 Rencontre avec
/ Begegnung mit Julia Gottuck
- 40 Actualités de l'OFAJ
/ Aktuelles aus dem DFJW
- 44 Nouvelles parutions / Neuerscheinungen
- 45 Agenda / Termine
- 46 Chronique de
/ Kolumne von Carolin Dylla
- 47 Au prochain numéro, Mentions légales
/ Vorschau, Impressum

Enquête / Reportage

Échange de bonnes pratiques
Austausch von Erfolgsmethoden



16





Tobias Büttow

Chères lectrices, chers lecteurs,

Lors de la chute du mur en 1989, nombre d'entre nous à l'Office franco-allemand pour la Jeunesse étaient encore enfants. Il y a 30 ans, les membres de l'équipe actuelle vivaient dans au moins trois pays : en RFA, en RDA et en France. L'Europe a bien changé depuis. Pourtant, en 1989 comme en 2019, des enfants sont à l'aube de leur vie. Leur monde est en devenir. Le bonheur et la stabilité leur sont aussi essentiels que la liberté de voyager et de s'épanouir.

Que ressentent les enfants face aux évolutions sociétales ? Comment la famille, l'école et la société influenceront-elles les parcours de vie de ces prochaines générations ? L'apprentissage dès l'enfance de langues étrangères, la découverte d'une nouvelle culture et la rencontre avec des enfants d'Allemagne constituent une bonne base pour favoriser l'ouverture d'esprit et les compétences linguistiques. Il y a 30 ans, le mot *Reisefreiheit* – liberté de voyager en français – a été désigné « mot de l'année ». Aujourd'hui comme hier, la mobilité internationale renforce chez les jeunes le sentiment européen, le respect mutuel et l'engagement citoyen.

« Favoriser l'ouverture d'esprit et les compétences linguistiques dès le plus jeune âge. »

des langues et les rencontres de jeunes à une époque où ils sont plus nécessaires que jamais. Le nombre de personnes à qui l'on enseigne la langue du partenaire dès le plus jeune âge devrait augmenter. Or, dans quelques régions et Länder, les rencontres de jeunes et le soutien à l'enseignement linguistique ne sont pas à la hauteur des espérances pour la prochaine décennie. L'échange d'enseignantes et d'enseignants du premier degré – un programme de l'OFAJ dont le succès ne se dément pas depuis plus de 50 ans – a besoin de plus de soutien. La pénurie d'enseignantes et enseignants existe en France et en Allemagne mais c'est la volonté politique pour développer ces échanges qui fait souvent défaut. Pourtant, l'action de quelques personnes seulement peut faire avancer les choses et ouvrir de nouveaux horizons. Grâce aux échanges d'enseignantes et d'enseignants du premier degré, nous touchons avec nos partenaires plus de 12 000 élèves par an.

Les murs peuvent aussi être virtuels : le manque de connaissances linguistiques peut nous éloigner de nos voisins européens. L'Europe commence avec l'apprentissage de la langue du partenaire. L'exemple de 1989 devrait nous amener à faire preuve de courage et d'ambition : d'ici la fin de la prochaine décennie, tous les jeunes devraient pouvoir participer à un échange international et ainsi découvrir la langue du partenaire. À nous désormais d'écrire l'histoire.

Bonne lecture !

Liebe Leser*innen,

als im November 1989 die Mauer fiel, waren viele von uns im Deutsch-Französischen Jugendwerk noch Kinder. Unser heutiges Team lebte vor 30 Jahren in mindestens drei verschiedenen Staaten: In der Bundesrepublik, in der DDR und in Frankreich. Seitdem hat sich Europa verändert. Doch 1989 wie 2019 stehen Kinder am Anfang ihrer Geschichte und ihres Lebensweges. Ihre Welt ist im Entstehen, sie brauchen Zuversicht und Stabilität nicht weniger als Reise- und Entwicklungsfreiheit.

Wie erleben Kinder gesellschaftliche Veränderungen? Wie prägen Gesellschaft, Schule und Familien den Lebens- und Berufsweg der nächsten Generation? Der frühe Erwerb von Fremdsprachen, die Entdeckung einer anderen Kultur und die Begegnung mit Kindern aus einem Nachbarland legen den Grundstein für Offenheit und Sprachkompetenz. Vor 30 Jahren wurde „Reisefreiheit“ zum Wort des Jahres gewählt. Nach wie vor fördert internationale Mobilität von jungen Menschen Europa-Kompetenz, Empathie und Demokratiebewusstsein.

„Den Grundstein legen für Offenheit und Sprachkompetenz.“

Der Aachener Vertrag hebt die deutsch-französische Zusammenarbeit „auf eine neue Stufe“. Sprachförderung

und Jugendbegegnungen werden ausgebaut. Dies ist mehr denn je notwendig. Die Anzahl jener Kinder, die die Sprache des Partnerlandes in frühen Jahren lernen, sollte wachsen. Und doch funktioniert in manchem Bundesland oder mancher Region Jugendbegegnung und Sprachförderung nicht so, wie es an der Schwelle zum nächsten Jahrzehnt notwendig erscheint. Der Grundschullehrkräfte-Austausch, seit mehr als 50 Jahren ein Erfolgsprojekt, braucht mehr Rückhalt. Von Lehrkräftemangel ist mancherorts die Rede, wo politischer Wille für den Austausch fehlt. Doch Einzelne können eine Welt bewegen und neue Horizonte öffnen. Mit dem Grundschullehrkräfte-Austausch erreichen unsere Partner und wir jährlich mehr als 12.000 Grundschulkinder.

Mauern können auch unsichtbar sein: Mangelnde Sprachkenntnisse tragen dazu bei, dass wir uns von unseren europäischen Nachbarn entfremden. Denn Europa beginnt mit dem Erwerb der Partnersprache. Von 1989 sollten wir lernen, mutig und groß zu denken: Am Ende des kommenden Jahrzehnts sollten alle junge Menschen einen internationalen Austausch erlebt haben und mit der Partnersprache in Berührung gekommen sein. Lassen Sie uns Geschichte schreiben.

Viel Spaß bei der Lektüre!



Une récompense pour l'œuvre de toute une vie

Le Grand Prix franco-allemand des médias est attribué chaque année – en alternance à Paris et à Berlin – à une personnalité ou à une organisation qui s'est distinguée dans les relations franco-allemandes et le dialogue européen.

Cette année, ce prix a été décerné à Beate et Serge Klarsfeld, afin de récompenser leur infatigable engagement : un combat contre l'oubli, contre l'antisémitisme et pour la démocratie en Europe.

Armin Laschet, ministre-président du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, a réaffirmé l'importance de la liberté d'expression et de la liberté de la presse pour garantir la démocratie.

Beate Klarsfeld a travaillé à l'Office franco-allemand pour la Jeunesse de 1964 à 1967 et faisait ainsi partie de la première génération de l'institution. En 1967, elle se fait révoquer de l'OFAJ en raison de la parution d'un article politique où elle s'était opposée au chancelier Kiesinger. Au cours des décennies suivantes, avec son époux Serge, elle est devenue à la fois symbole de l'entente franco-allemande et de l'insoumission. Tous deux ont œuvré pour que les criminels de guerre fassent l'objet de poursuites pénales et en faveur du devoir de mémoire envers les déportés et les victimes. En 2019, l'OFAJ a présenté ses excuses à Beate Klarsfeld.

Se considérant comme « intelligents, mais pas intellectuels », le couple appelle à se mobiliser par des actions concrètes. « Nous n'avions pas d'ambitions politiques, mais nous avons agi en tant que citoyens franco-allemands. »



Jeter des ponts entre les cultures

L'éducation interculturelle crée du lien social et la valeur ajoutée des rencontres internationales de jeunes est indéniable. Les expériences réalisées permettent de combattre les préjugés : elles sont autant d'appels à la tolérance et à l'ouverture d'esprit. En Europe, elles contribuent aussi à des débats de fond grâce à des thèmes comme l'histoire et la guerre, le devoir de mémoire et la commémoration.

Sur le modèle des Offices franco-allemand et germano-polonais pour la Jeunesse, les bases juridiques pour la fondation d'un Office germano-grec pour la Jeunesse ont été posées au mois de juillet. Juliane Seifert, secrétaire d'État auprès du ministère allemand de la Jeunesse, Antje Leenderse, secrétaire d'État au ministère allemand des Affaires étrangères et Pafsanias Papageorgiou, secrétaire général grec à la Jeunesse ont signé le 4 juillet un accord acté à l'automne 2018.

À cette occasion, durant la rencontre organisée au ministère allemand de la Famille à Berlin, Franziska Giffey, ministre de la Famille,

Auszeichnung für ein Lebenswerk

/ Der Große Deutsch-Französische Medienpreis wird alljährlich abwechselnd in Paris und Berlin an eine Persönlichkeit oder eine Organisation vergeben, die sich in besonderer Weise um die deutsch-französischen Beziehungen sowie den europäischen Dialog verdient gemacht haben.

In diesem Jahr ging der Preis an Beate und Serge Klarsfeld, um ihr unermüdliches Engagement auszuzeichnen: ein Kampf gegen das Vergessen und gegen Antisemitismus, aber auch der Einsatz für ein demokratisch verfasstes Europa.

Der nordrhein-westfälische Ministerpräsident Armin Laschet betonte, wie wichtig die Meinungs- und Pressefreiheit für eine funktionierende Demokratie seien.

Beate Klarsfeld arbeitete von 1964 bis 1967 beim Deutsch-Französischen Jugendwerk und gehörte der Gründungsgeneration an. 1967 wurde sie aufgrund eines politischen Zeitungsartikels gegen Bundeskanzler Kiesinger entlassen. In den folgenden Jahrzehnten avancierte sie gemeinsam mit ihrem Ehemann Serge zu einem Symbol deutsch-französischer Verständigung und zivilen Ungehorsams. Beide engagierten sich für die strafrechtliche Verfolgung von Kriegsverbrechern und die Erinnerung an Deportierte und Ermordete. 2019 entschuldigte sich das DFJW bei Beate Klarsfeld.

Das Ehepaar bezeichnet sich "nicht als intellektuell, sondern intelligent" und ruft zu konkretem Handeln auf. "Wir hatten keine politischen Ambitionen. Aber unser Engagement zeigt, wie wir uns als deutsch-französische Bürger verstehen."



Brücken bauen zwischen Kulturen

/ Interkulturelle Bildungsarbeit hat eine verbindende Wirkung und der Mehrwert von grenzüberschreitendem Jugendaustausch ist nicht mehr von der Hand zu weisen: Die Erfahrungen tragen zum Abbau von Vorurteilen bei und leisten einen Beitrag für Toleranz und Offenheit. Ebenso die inhaltliche Auseinandersetzung mit Themen wie Geschichte und Krieg, Erinnern und Gedenken in einem europäischen Kontext.

Nach den Vorbildern des Deutsch-Französischen und des Deutsch-Polnischen Jugendwerks wurde im Juli die rechtliche Grundlage zur Gründung des Deutsch-Griechischen Jugendwerks geschaffen. Das im Herbst 2018 beschlossene Abkommen haben am 4. Juli Juliane Seifert, Staatssekretärin im Bundesjugendministerium, Antje Leendertse, Staatssekretärin des Auswärtigen Amtes und der griechische Generalsekretär für Jugend Pafsanias Papageorgiou bei einem Treffen im Bundesfamilienministerium in Berlin unterzeichnet. Bundesfamilienministerin Dr. Franziska

a tenu à souligner : « Nous adressons ici un signal important pour toute l'Europe, dans un contexte compliqué, et nous consolidons en même temps la relation étroite entre l'Allemagne et la Grèce. »

Le bureau allemand de l'Office germano-grec pour la Jeunesse va prendre ses fonctions à Leipzig ainsi qu'en Grèce, dans un lieu qui reste encore à définir.

Giffey unterstreicht: „Wir setzen damit ein wichtiges Signal für ganz Europa, das sich in schwierigen Zeiten befindet, und untermauern zugleich die enge Verbindung zwischen Deutschland und Griechenland.“

Das deutsche Büro des Deutsch-Griechischen Jugendwerks wird seine Arbeit in Leipzig aufnehmen sowie an einem noch zu bestimmenden Ort in Griechenland.



Un Fonds citoyen pour consolider la société civile

Le Conseil des ministres franco-allemand qui s'est tenu à Toulouse le 16 octobre a entériné la création du Fonds citoyen franco-allemand, déjà évoqué dans le traité d'Aix-la-Chapelle. À partir de 2020 et pour une phase-pilote de trois ans, l'OFAJ sera chargé de l'établir et de l'administrer.

Le Fonds citoyen est un signe fort en faveur de l'engagement, souvent bénévole, de millions de personnes en France et en Allemagne. Il proposera un soutien financier et structurel pour toutes les initiatives citoyennes qui contribueront au développement de la société civile franco-allemande et européenne. L'OFAJ s'assurera que le Fonds citoyen soit accessible, efficace et intergénérationnel.

Le Conseil des ministres a également renforcé le rôle de l'OFAJ dans le développement des échanges de jeunes entre la France et l'Allemagne, notamment en augmentant son budget annuel en 2019 de 22 à 26 millions d'euros.

Ainsi devra être atteinte, d'ici 2023, l'année du 60^e anniversaire du traité de l'Élysée, une étape importante : la barre des 10 millions de jeunes ayant participé à des échanges soutenus par l'OFAJ depuis sa création en 1963. D'ici 2020, la proportion de jeunes ayant moins d'opportunités bénéficiant des programmes de l'OFAJ devra être de 20 %.

Les gouvernements consolident ainsi le rôle de l'OFAJ et de ses 8 000 partenaires.

Ein Bürgerfonds für die Zivilgesellschaft

/ Der Deutsch-Französische Ministerrat hat das DFJW am 16. Oktober in Toulouse mit dem Aufbau des deutsch-französischen Bürgerfonds beauftragt, der bereits im Aachener Vertrag beschlossen worden war. Ab 2020 und für eine dreijährige Pilotphase wird das DFJW den Bürgerfonds entwickeln und verwalten.

Der Bürgerfonds ist ein Zeichen der Wertschätzung für den engagierten, oft ehrenamtlichen Einsatz von Millionen Menschen in Deutschland und Frankreich. Er wird finanzielle und strukturelle Unterstützung für jene Bürgerinitiativen bieten, die Europa und eine deutsch-französische Bürgergesellschaft aktiv mitgestalten. Das DFJW wird sicherstellen, dass der Bürgerfonds niedrigschwellig, wirkungsorientiert und intergenerational aufgebaut wird.

Der Ministerrat hat ebenfalls die Rolle des DFJW im Ausbau von Jugendbegegnungen zwischen Deutschland und Frankreich gestärkt: Die jährlichen Regierungsbeiträge wurden 2019 von 22 auf 26 Millionen Euro erhöht.

Bis 2023, 60 Jahre nach der Gründung des DFJW mit dem Elysee-Vertrag, erreicht das Jugendwerk so die Marke von 10 Millionen Teilnehmenden und unterstützt dabei vor allem junge Menschen mit besonderem Förderbedarf. Im Jahr 2020 sollen es 20 Prozent werden.

So stärken beide Regierungen die Rolle des DFJW und seiner rund 8.000 Partner.



Acquérir des compétences linguistiques et interculturelles – un jeu d'enfant !

Pourquoi une éducation bilingue et interculturelle est-elle si importante dès la petite enfance ? Constitue-t-elle par la suite un critère de réussite scolaire ? Valisette d'apprentissage, échanges de classes à l'école primaire, cours de langue pour enfants, échanges pour enseignantes et enseignants, effets de la mondialisation dans une salle de classe, animatrices et animateurs mobiles et supports informatiques... Les possibilités offertes par l'OFAJ sont nombreuses. Et quels sont, à l'heure actuelle, les défis sur le terrain et au niveau politique ?



Sprachliche und interkulturelle Kompetenzen – ein Kinderspiel !

Warum ist es so wichtig, eine zweisprachige und interkulturelle Erziehung ab dem Kindergartenalter anzubieten? Ist sie entscheidend für den weiteren Bildungserfolg? Kinderkiste, Grundschulklassenaustausch, Kinderkurse, Austausch für Lehrkräfte, Globalisierung im Klassenzimmer, mobile Lektor*innen und moderne Technologie...Das DFJW bietet zahlreiche Möglichkeiten an. Und was sind aktuelle Themen und Herausforderungen in Praxis und Politik?

La sensibilisation à la langue du partenaire et aux échanges interculturels. Et si on commençait tôt?

Sensibilisierung für die Partnersprache und den interkulturellen Austausch: Sollten wir früher damit beginnen?

De nombreuses études scientifiques ont démontré que plus tôt les enfants sont en contact avec une autre culture, mieux ils auront la capacité de développer une attitude d'ouverture à d'autres cultures. En effet, la phase de développement située entre 8 et 11 ans est une phase importante pour le développement de capacités d'ouverture à divers modes de comportement et de capacité d'empathie¹. De plus, l'acquisition d'une langue étrangère est également facilitée quand le contact avec cette langue se fait dès le plus jeune âge. De nombreux arguments plaident donc en faveur de rencontres interculturelles pour un tout jeune public, sans attendre l'adolescence, comme c'est encore le plus répandu.

Dès trois ans : premières rencontres avec la langue et la culture du pays partenaire
L'OFAJ a, depuis longtemps, développé des programmes et des actions en direction des plus jeunes dès l'école maternelle, ou hors de l'école dans l'éducation non formelle. La découverte d'une autre culture peut prendre diverses formes. Pour les plus petits, à partir de trois ans, pour lesquels quitter la ou leur famille ne va pas de soi, des outils adaptés ont

été développés sur leur lieu de vie. Ainsi, la valisette franco-allemande permet d'introduire dans les écoles maternelles et les jardins d'enfants Tom et Lilou, un duo de marionnettes sympathiques, afin de les initier à une autre culture et à une nouvelle langue. Des cours extrascolaires, en général dispensés par des personnes dont l'allemand (ou le français) est la langue maternelle, peuvent être organisés avec le concours de l'OFAJ, dès l'âge de trois ans. Les activités sont adaptées au groupe-cible et visent à leur donner le goût et l'envie d'apprendre l'autre langue. Ces dernières années, ce sont environ 4000 enfants qui ont bénéficié d'une première rencontre avec la langue et la culture de l'autre grâce à ces dispositifs.

À l'école primaire, des échanges divers
À partir de l'école primaire, il est possible d'organiser un partenariat avec des élèves de l'autre pays. La rencontre devient plus concrète. Grâce aux enseignantes et enseignants, les élèves peuvent participer à des échanges scolaires avec l'autre pays. Ces projets peuvent se dérouler dans la ville de l'école partenaire. Les enfants sont alors lo-

gés dans les familles et peuvent découvrir une vie quotidienne différente. Si le choix d'une rencontre en tiers lieu est privilégié, ils pourront se consacrer pleinement au travail sur un projet commun. Pour préparer la rencontre ou quand il n'est pas possible de se déplacer, Tele-Tandem[®] permet de faire connaissance et d'échanger grâce à une plateforme en ligne qui offre un espace commun de travail aux deux classes partenaires. Ainsi, ce sont chaque année environ 3 500 rencontres physiques et 520 élèves en Tele-Tandem[®] de l'école élémentaire qui participent à un échange soutenu par l'OFAJ.

Mais en dehors de l'école, il est également possible de participer à des rencontres dans un cadre extrascolaire. De nombreuses associations d'éducation populaire, mais aussi des comités de jumelage organisent des rencontres en période de vacances. Ceux-ci permettent à des enfants issus de différents milieux et n'apprenant pas forcément l'autre langue de rencontrer des jeunes de leur âge dans l'autre pays (3 500 rencontres extrascolaires en 2019). Les jeunes peuvent par exemple se rencontrer autour d'activités du cirque ou du théâtre. Pour celles et ceux qui souhaitent apprendre la langue du partenaire, il existe des cours en tandem où – au cours d'activités ludiques – ils pourront commencer à développer leurs compétences à communiquer dans une autre langue et acquérir un premier lexique.

Et à l'avenir, de nouveaux formats pour toutes et tous ?

Pour toucher un plus large public, il est important de varier l'offre en proposant divers formats. Pour des raisons sociales ou économiques, l'hébergement en famille n'est pas toujours envisageable. Pour permettre l'accès de toutes et tous à ces programmes, il faut prévoir d'autres possibilités d'hébergement. Par ailleurs, dans certaines zones géographiques comme en région frontalière, des formats de mobilité de courte durée favorisent des rencontres plus fréquentes permettant ainsi de pérenniser l'échange des plus petits. De plus, les nouvelles technologies et en particulier la visioconférence offrent la possibilité d'un contact direct, en face à face et presque réel, sans organiser de déplacement. C'est alors l'occasion de rendez-vous réguliers qui laissent le temps d'apprendre à se connaître et à dialoguer pour mieux envisager plus tard une rencontre bien réelle. La diversification des formats et la richesse des outils existants devraient permettre au plus grand nombre de vivre une expérience interculturelle, et ainsi de s'ouvrir très tôt à la diversité.

/ Zahlreiche Studien belegen: Je früher Kinder mit einer anderen Kultur in Kontakt kommen, desto eher sind sie auch in der Lage, anderen Kulturen offen zu begegnen. Die Entwicklungsphase zwischen dem 8. und 11. Lebensjahr ist ein Meilenstein, wenn es darum geht, Empathievermögen und Fähigkeiten zu entwickeln.¹ Zudem können Kinder Fremdsprachen viel leichter lernen, wenn sie mit einer Sprache schon im Kindesalter in Berührung kommen. Viele Argumente sprechen also dafür, Kinder so früh wie möglich an interkulturelle Austauschprojekte heranzuführen und nicht erst bis zum Jugendalter damit zu warten, wie es immer noch am häufigsten der Fall ist.

Ab 3 Jahren: erster Kontakt mit der Sprache und Kultur des Nachbarlandes
Das DFJW entwickelt seit Langem Programme und Maßnahmen, die für Kinder in der Kita, in der *école maternelle* oder in einem non-formalen Bildungskontext geeignet sind. Die Begegnung mit der anderen Kultur kann also ganz unterschiedliche Formen annehmen. Für die Kleinsten ab 3 Jahren ist es keine Selbstverständlichkeit, tagsüber von der Familie getrennt zu sein. Das DFJW hat daher geeignete Werkzeuge entwickelt, damit die Begegnung mit der anderen Kultur zunächst dort stattfindet, wo Kleinkinder ihren Alltag verbringen. Mit der deutsch-französischen Kinderkiste und den lustigen Handpuppen Tom und Lilou will das DFJW den Kleinsten in Kitas und in *écoles maternelles* die Sprache und Kultur des Nachbarlandes näherbringen. Außerdem unterstützt das DFJW Sprachkurse für Kinder ab 3 Jahren. Sie werden von deutschen oder französischen Muttersprachler*innen angeboten und sind an die Zielgruppe angepasst. In den letzten Jahren konnten im Rahmen dieser Maßnahmen ca. 4.000 Kinder die Sprache und Kultur des anderen kennenlernen.

In der Grundschule: Austausch mal so, mal so
In der Grundschule können physische Treffen mit Schüler*innen aus dem anderen

Land organisiert werden. Die Begegnung wird damit noch konkreter und fassbarer. Dank des Engagements der Lehrkräfte können Schüler*innen an Austauschprogrammen teilnehmen und andere junge Menschen von einer Schule im Nachbarland treffen. Diese Begegnungen finden am Ort der Partnerschule statt. Die Kinder werden in Gastfamilien untergebracht und entdecken so einen anderen Alltag. Bei einer Begegnung am Drittort, etwa in einer Jugendherberge, widmen sich die Schüler*innen voll und ganz einem gemeinsamen Projekt. Wer eine Begegnung vorbereiten will oder nicht mobil ist, der*die ist bei Tele-Tandem[®] genau richtig: Auf der digitalen Plattform können sich Schüler*innen zweier Partnerklassen kennenlernen, austauschen und in einem gemeinsamen Raum arbeiten. Pro Jahr fördert das DFJW ca. 3.500 physische Begegnungen und 520 Grundschüler*innen im Rahmen von Tele-Tandem[®]. Aber auch außerhalb der Schule gibt es die Möglichkeit, Kinder aus dem Nachbarland zu treffen. Eine Vielzahl von Vereinen der außerschulischen Bildung und Städtepartnerschaftskomitees organisieren Austauschprojekte in der Ferienzeit. So mit können Kinder mit vielfältigen Hintergründen und ggf. ohne Kenntnisse der anderen Sprache junge Menschen ihres Alters im Nachbarland treffen. 2019 gab es 3.500 außerschulische Begegnungen. In unterschiedlichsten Bereichen wie z. B. Zirkus oder Theater lernen sich die Teilnehmenden bei gemeinsamen Aktivitäten kennen. Und wer die Partnersprache lernen will, kann Tandemkurse machen, bei denen Kinder spielerisch an die Sprache herangeführt werden. Im Austausch mit anderen Kindern entwickeln sie Kommunikationsfähigkeiten in der Fremdsprache und eignen sich ein Grundvokabular an.

Und in Zukunft neue Formate für alle?
Damit immer mehr junge Menschen die bereichernde Erfahrung eines Austauschs so früh wie möglich machen können, ist ein breites Spektrum von Austauschformaten

notwendig. Aus unterschiedlichen (sozialen und/oder wirtschaftlichen) Gründen kann eine Unterbringung von Kindern in einer anderen Familie nicht immer geleistet werden. Dennoch müssen alle jungen Menschen Zugang zu Austauschprogrammen haben. Es gilt deshalb, Austauschformate ohne Unterbringung in Gastfamilien weiterzuentwickeln. In bestimmten Gegenden wie den Grenzregionen ist die Frage der Entfernung nur von geringfügiger Bedeutung. Es gibt deshalb Kurzzeitmobilitätsformate, bei denen der Austausch regelmäßig in mehreren kurzen Phasen stattfindet. Mit diesen Formaten können Kinder ihre Kontakte über einen längeren Zeitraum hinweg aufbauen. Auch neue Technologien und insbesondere Videokonferenzen sind eine Möglichkeit, direkt und persönlich miteinander in Verbindung zu treten und ein nahezu physisches Treffen zu organisieren, ohne reisen zu müssen. Bei regelmäßigen Begegnungen haben die Kinder Zeit, zu lernen und sich auszutauschen, um sich danach vielleicht sogar von Angesicht zu Angesicht zu treffen.

Die unterschiedlichen Austauschformate und -werkzeuge sollen dazu dienen, so vielen jungen Menschen wie möglich eine interkulturelle Erfahrung zu ermöglichen und ihnen die Chance zu geben, bereits in jungen Lebensjahren ein Bewusstsein für die kulturelle und sprachliche Vielfalt in Europa zu entwickeln.

Agnès Pruvost, cheffe de bureau adjointe Échanges scolaires et extrascolaires / stellvertretende Referatsleiterin „Schulischer und außerschulischer Austausch“ et / und Anne Jardin, cheffe de bureau adjointe Formation interculturelle / stellvertretende Referatsleiterin Interkulturelle Aus- und Fortbildung

¹ Vgl. *Interkulturelle Kompetenz durch internationale Kinderbegegnung*, Krok, Rink, Bruhns, DJI 2010, S. 10-14.

GLOSSAIRE/GLOSSAR

Inscrivez-vous pour la **valisette franco-allemande** : le matériel est désormais disponible en ligne pour toute personne intéressée : www.valisette.ofaj.org

Retrouvez sur la **carte interactive** www.ofaj.org/cartes/reseau-d-ecoles-primaires-partenaires-engagees-dans-les-differentes-programmes-de-l-ofaj.html l'ensemble des écoles primaires ayant participé à un programme soutenu par l'OFAJ en 2018-2019 !

Tele-Tandem[®] est une plateforme d'échanges scolaires franco-allemands en ligne. Les élèves travaillent ensemble en binômes franco-allemands : www.tele-tandem.net

/ Melden Sie sich auf der Plattform der deutsch-französischen Kinderkiste an: Das pädagogische Material steht Ihnen dort in digitaler Form zur Verfügung: www.kinderkiste.dfw.org

Tele-Tandem[®] ist eine Online-Austauschplattform, über die man ein

deutsch-französisches Klassenprojekt umsetzen kann. Schüler*innen arbeiten über die Plattform in deutsch-französischen Tandems zusammen: www.tele-tandem.net

Auf der interaktiven Karte www.dfw.org/karten/netzwerk-der-an-dfjw-programmen-teilnehmenden-grundschulen.html finden Sie alle Grundschulen, die 2018/2019 an einem vom DFJW geförderten Programm teilgenommen haben!



« Les enfants sont de véritables acteurs sociaux en herbe dont l'Europe a besoin pour se réinventer sans cesse. »

Bénédicte Abraham



„Die frühkindliche Erziehung von Kindern ist die Basis für ihre weitere Entwicklung.“

Juliane Seifert

BIO / VITA

Bénédicte Abraham a été nommée inspectrice générale de l'Éducation nationale en avril 2017. Après une longue expérience d'enseignement et de recherche à l'université (Aix-en-Provence et Besançon), elle porte désormais un autre regard sur l'organisation et le rayonnement de la discipline « allemand » en France et s'intéresse à une approche plus transversale de toutes les questions liées à l'école. / Benedicte Abraham wurde im April 2017 vom französischen Bildungsministerium zur *inspectrice générale* ernannt. Dank ihrer langjährigen Erfahrung in Lehre und Forschung an der Universität (in Aix-en-Provence und Besançon) betrachtet sie das Unterrichtsfach „Deutsch“ aus einer anderen Warte, gerade im Hinblick auf seine Verbreitung und Organisation. Bei schulbezogenen Fragen findet sie einen transversaleren Ansatz interessant.

Née le 16 janvier 1978 à Kiel, Juliane Seifert est Secrétaire d'État auprès du Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, de la Femme et de la Jeunesse. / Juliane Seifert, geboren am 16. Januar 1978 in Kiel, ist seit März 2018 Staatssekretärin im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend.

Ce magazine a comme un parfum de seuil, celui qui ouvre l'enfance vers l'adolescence, temps de turbulences et de paradoxes. La phase de la vie correspondant à peu près aux années passées à l'école primaire est une phase que les psychologues qualifient de « calme » : elle est celle où l'enfant structure son énergie autour des découvertes et des apprentissages, formels ou informels.

Aussi l'OFAJ, en centrant la réflexion sur les enfants de moins de douze ans, reconnaît-il que « l'enfance ne désigne pas un âge précis mais une période formatrice de la vie », pour reprendre les mots de Joann Sfar, scénariste et auteur de bande dessinée.

Les moins de douze ans peuvent tirer un bénéfice évident des rencontres et des actions impulsées par l'OFAJ. Confrontés grâce à elles à l'altérité, ils développent un sentiment d'appartenance à l'Europe, sont sensibilisés aux qualités diplomatiques et aux compétences de médiation qu'ils déployeront dans le futur, se vivent déjà comme de « petits » citoyens. L'OFAJ, pariant sur l'énergie, la créativité et la capacité d'émerveillement propres à cet âge, donne aux moins de douze ans la chance de marquer leur biographie au coin de la relation franco-allemande, de se décentrer d'eux-mêmes avant le repli sur soi qui peut caractériser l'entrée dans l'adolescence.

Les premières expériences interculturelles et linguistiques permettent, à cet âge enfantin, de s'intéresser au regard vers l'autre plutôt qu'au regard de l'autre dont se soucient davantage les adolescents ; aussi est-il crucial de sensibiliser les enfants à la différence, sujet majeur autant qu'il est sensible, afin d'éviter qu'ils ne soient, adolescents, si fragilisés qu'ils en deviennent peu tolérants.

Les projets de mobilité et d'action de l'OFAJ contribuent à construire la personnalité enfantine sur la base d'une rencontre, réelle ou virtuelle, avec l'autre dans un contexte culturel différent. Consacrer un magazine aux enfants de moins de douze ans, c'est d'emblée reconnaître qu'ils représentent une part active de nos sociétés, qu'ils ont des compétences cognitives et sociales et qu'ils sont de véritables acteurs sociaux en herbe dont l'Europe a besoin pour se réinventer sans cesse.

Bénédicte Abraham, inspectrice générale de l'Éducation nationale

ZUSAMMENFASSUNG

/ Die Kindheit ist eine prägende Phase, in der Kinder ihre Energie um Entdeckungen und Lernen strukturieren. Ihre Kreativität und Begeisterungsfähigkeit sollten ausgeschöpft werden. Mobilitätsprogramme, wie vom DFJW angeboten, sensibilisieren sie für andere Kulturen und Werte wie Offenheit und Toleranz und vermitteln ihnen ein Zugehörigkeitsgefühl zu Europa. Kinder sind zukünftige Staatsbürger*innen, die Europa braucht, um sich ständig neu zu erfinden. Sie sollten deshalb auf dem Weg dorthin in ihrem Lernprozess begleitet werden.

In diesem Sommer war meine französische Kollegin, Staatssekretärin Christelle Dubos, zu Besuch in Berlin. Gemeinsam haben wir eine Kita besucht. Dabei wurden viele Unterschiede und Gemeinsamkeiten deutlich: Beispielsweise wie lange Frankreich bei der Kinderbetreuung Deutschland voraus war und wie sehr Deutschland in den vergangenen Jahren aufgeholt hat. Klar ist in beiden Ländern: Die frühkindliche Bildung, Erziehung und Betreuung von Kindern ist die Basis für ihre weitere Entwicklung. Hier wird die Grundlage gelegt, damit es später jedes Kind im Leben packen kann. In Deutschland besuchten 2018 über 90% aller Kinder im Kindergartenalter eine Kita und auch die Betreuungsquote bei den Unter-Dreijährigen steigt immer weiter an. Sie lag im gleichen Jahr bei rund einem Drittelpunkt. Seitdem in Deutschland 2013 der Rechtsanspruch auf Kindertagesbetreuung in Kraft getreten ist, ist viel beim Ausbau erreicht worden und es geht immer weiter. Der Bund unterstützt die Länder seit mehreren Jahren finanziell dabei. Für gute frühkindliche Betreuung braucht es aber nicht nur genügend Plätze. Auch die Qualität muss stimmen und alle Familien müssen in der Lage sein, sich die Kita zu leisten, nicht zuletzt um Familie und Beruf besser vereinbaren zu können. 2019 ist das Gute-KiTa-Gesetz in Kraft getreten. Damit stellt der Bund den Bundesländern bis 2022 5,5 Milliarden Euro zur Verfügung – für mehr Qualität und weniger Gebühren in den Kitas und der Kindertagespflege. Das Gesetz bietet den Ländern einen Instrumentenkasten, aus dem sie die für sich passenden Maßnahmen aussuchen können: Längere Öffnungszeiten, die Gewinnung und Ausbildung von mehr Fachkräften, die Freistellung der Kita-Leitung, ein besseres Verhältnis von Fachkräften und Kindern in den Kitas oder die Senkung der Gebühren. Außerdem werden durch das Gesetz alle Familien mit kleinen Einkommen von Gebühren befreit und bundesweit müssen Elternbeiträge sozial gestaffelt werden. Das ist ein großer Schritt hin zu mehr Gerechtigkeit. Flankiert wird das Gute-KiTa-Gesetz durch die Fachkräfte-Offensive des Bundes für Erzieherinnen und Erzieher. Denn Fakt ist: In Deutschland gibt es zu wenige von ihnen. Das liegt auch daran, dass die Ausbildung zu oft nicht vergütet ist und viele sogar Schulgeld zahlen müssen. Mit der Fachkräfteoffensive haben wir eine Blaupause für eine gute Ausbildung geschaffen: Mit Ausbildungsvergütung, ohne Schulgeld und praxisintegriert. Und sicher ist auch das Thema Fachkräfte ein weiterer guter Anlass, über den Tellerrand zu blicken, um mit den französischen Nachbarn Erfolgsmodelle auszutauschen.

Juliane Seifert, Staatsekretärin

RÉSUMÉ

/ L'éducation et la prise en charge des jeunes enfants dans les crèches est la base de leur développement futur - la France et l'Allemagne l'ont bien compris. Pendant longtemps néanmoins, la France était en avance sur son voisin. Ce retard est en train de se résorber progressivement, notamment depuis que le droit concernant la garde des enfants en crèches a pris effet en 2013 : plus de places créées tout en conservant un encadrement qualitatif des plus jeunes. La loi sur les crèches (*Gute-KiTa-Gesetz*), entrée en vigueur cette année, doit permettre une meilleure formation à davantage de personnel, mais aussi un allongement des heures d'ouverture et une baisse des coûts de garde.



Interview
avec / mit:
Gernot Stiwitz

« L'enseignement d'une ou plusieurs langues étrangères à l'école primaire nous permet de poser les fondations d'un multilinguisme futur ainsi que la motivation nécessaire à l'apprentissage de langues étrangères tout au long de la vie. »

„Mit dem Fremdsprachenunterricht in der Grundschule legen wir die Grundlagen für eine spätere Mehrsprachigkeit und die Motivation zum lebensbegleitenden Fremdsprachenlernen.“



Gernot Stiwitz dirige le Pädagogischer Austauschdienst¹ (PAD) dont le siège se trouve à Bonn.

/ Gernot Stiwitz leitet den Pädagogischen Austauschdienst (PAD) in Bonn.

Pourquoi le travail du PAD est-il important ?

Depuis de nombreuses années, notre devise est : « Les échanges forment la jeunesse. » Elle décrit parfaitement notre mission. En effet, outre l'importance incontestable des échanges pour le développement des compétences linguistiques, ils offrent aussi une formidable occasion d'éduquer à la démocratie et à la tolérance, à l'amitié entre les peuples et de contribuer au développement personnel des élèves et à l'évolution du projet éducatif de l'école. D'une certaine façon, notre travail illustre un fragment de l'histoire contemporaine : lorsque les Länder de l'Ouest ont fondé le PAD il y a 70 ans, il s'agissait d'abord de renouer le lien avec la communauté internationale. Le premier programme s'adressait aux étudiantes et aux étudiants qui se destinaient à l'enseignement d'une langue étrangère, et ce n'était pas le fruit du hasard. L'impact à long terme de ces programmes d'assistantes et d'assistants de langue, qui existent dans les échanges franco-allemands depuis plus de 100 ans, a été maintes fois prouvé. Les changements politiques intervenus dans la coopération internationale en réaction à des bouleversements mondiaux ont ensuite toujours été accompagnés de programmes innovants confiés au PAD. Qu'il s'agisse du programme de partenariat germano-américain (German American Partnership Program) au début des années 1980, de l'échange avec Israël, de la coopération avec les écoles des pays de l'Europe centrale, méridionale et orientale après la chute du Rideau de fer, ou enfin des programmes européens d'éducation et de formation tels que COMENIUS et, depuis 2014, Erasmus+.

Le débat autour de l'apprentissage des langues étrangères dès l'école maternelle/le Kindergarten, puis à l'école primaire ne date pas d'aujourd'hui. Pourquoi un travail pédagogique et des cours de langues de qualité sont-ils essentiels dès le début d'un parcours d'apprentissage ?

L'enseignement d'une ou de plusieurs langues étrangères à l'école primaire permet de poser les bases d'un multilinguisme futur et de renforcer la motivation pour l'apprentissage des langues étrangères tout au long de la vie. Cela fait donc partie des matières obligatoires. Différentes études ont démontré que, jusqu'à l'âge de six ans, les enfants sont très réceptifs aux langues et qu'ils éprouvent un grand plaisir à apprendre et font preuve d'une immense curiosité. Les enfants réactivent aisément des mécanismes d'acquisition d'une langue étrangère peu de temps

/ Warum ist die Arbeit des PAD wichtig?

„Austausch bildet“ so lautet seit vielen Jahren das Motto des PAD. Unseren Auftrag bringt das treffend auf den Punkt. Denn neben seiner unbestreitbaren Bedeutung zur Entwicklung von Sprachkompetenzen bietet Austausch ungeheure Chancen für die Demokratiebildung, die Toleranzerziehung, die Völkerverständigung und die Persönlichkeitsentwicklung von Schülerinnen und Schülern und für die Weiterentwicklung von Schulen insgesamt. In gewisser Weise spiegelt sich in unserer Arbeit auch ein Stück Zeitgeschichte: Als die westdeutschen Bundesländer den PAD vor 70 Jahren eingerichtet haben, ging es zunächst darum, wieder Anschluss an die zivilisierte Staatengemeinschaft zu finden. Es war deshalb kein Zufall, dass eines der ersten Programme des PAD sich an junge Studierende richtete, die später einmal eine Fremdsprache unterrichten wollten. Die nachhaltige Wirkung dieser Fremdsprachenassistenten, die es im deutsch-französischen Austausch schon seit über 100 Jahren gibt, ist vielfach belegt worden. Politische Veränderungen in der zwischenstaatlichen Zusammenarbeit, die auf globale Umbrüche reagierten, gingen dann immer wieder einher mit innovativen Programmen, die dem PAD übertragen wurden – sei es das German American Partnership Program Anfang der 1980er Jahre, der Austausch mit Israel und die Zusammenarbeit mit Schulen in den Staaten Mittel-, Süd- und Osteuropas nach dem Fall des Eisernen Vorhangs und schließlich die europäischen Bildungsprogramme COMENIUS und, seit 2014, Erasmus+.

Die Debatte um das Erlernen von Fremdsprachen im Kindergarten/Ecole Maternelle und in der Grundschule ist nicht neu. Warum brauchen wir hochwertige Bildungsarbeit und Fremdsprachenunterricht schon zu einem so frühen Zeitpunkt in einer Bildungsbiografie?

Mit dem Fremdsprachenunterricht in der Grundschule legen wir die Grundlagen für eine spätere Mehrsprachigkeit und die Motivation zum lebensbegleitenden Fremdsprachenlernen. Er gehört deshalb zu den verpflichtenden Unterrichtsfächern. Wir wissen aus verschiedenen Studien, dass Kinder bis zum sechsten Lebensjahr für Sprachen sehr empfänglich sind und eine große Lernfreude und Neugier zeigen. Aufgrund der zeitlichen Nähe zum Muttersprachenerwerb kann dabei auch auf angeborene Spracherwerbsmechanismen zurückgegriffen

après avoir appris leur langue maternelle. Notre objectif devrait donc viser à proposer un meilleur apprentissage des langues étrangères. En particulier dans les régions frontalières, l'échange entre écoles primaires peut grandement contribuer à permettre aux élèves de mobiliser en pratique les compétences récemment acquises. Lorsque l'organisation partenaire se trouve à proximité, des structures d'accueil de la petite enfance et des écoles maternelles peuvent elles aussi organiser de telles rencontres.

Les écoles sont des lieux d'apprentissage ancrés dans leur territoire. Pourquoi faudrait-il encourager l'ouverture internationale de l'école à tous les degrés de l'enseignement et dans tous les types d'établissements ?

Ces dernières années, nous assistons à une évolution qui nous montre à quel point le monde est interconnecté et combien l'économie est basée sur la division du travail. Et il suffit d'ouvrir la porte d'une salle de classe pour se rendre compte que, du fait de l'immigration – ancienne et récente – la diversité des langues et des cultures d'origine dans notre société constitue également un défi pour l'école et pour l'enseignement. C'est pourquoi nous considérons que l'ouverture des écoles à l'international est une contribution indispensable pour garantir la qualité de l'enseignement et soutenir le développement scolaire. Dans le monde du travail actuel, avec la mobilité qui le caractérise, il nous faut dès à présent, en plus du savoir-faire professionnel, des compétences surtout interculturelles qui nous permettent d'agir de façon sûre et appropriée au sein d'un groupe hétérogène. Suivant la devise « échange un jour, échange toujours », nous devrions commencer le plus tôt possible à faire entrer l'Europe et le monde dans nos salles de classe, et ce afin d'éveiller la curiosité et l'intérêt pour d'autres langues, d'autres cultures, d'autres religions.

Comment pourrions-nous mieux soutenir les jumelages et les échanges scolaires ?

Au niveau des écoles, je souhaiterais que les projets d'échanges ne soient plus considérés uniquement comme des programmes divertissants et secondaires, mais comme des éléments faisant partie intégrante du projet pédagogique et de l'identité de l'école. Il n'est pas normal qu'une enseignante ou un enseignant qui souhaite emmener ses élèves pour une semaine en France – par exemple – dans le cadre d'un jumelage, ait à se justifier. Dans les projets d'échanges à proprement parler, la préparation du contenu du projet devrait être valorisée. À cet égard, je pense que des institutions telles que l'OFAJ et le PAD portent la responsabilité de développer et de proposer les formations continues idoines. Et j'espère enfin que des sujets tels que l'apprentissage interculturel ou la gestion de projets auront à l'avenir une place plus importante dans la formation des enseignantes et des enseignants.

werden, um weitere Sprachen zu lernen. Unser Ziel sollte deshalb sein, diesen Fremdsprachenunterricht möglichst hochwertig zu gestalten. Gerade in grenznahen Regionen zu unseren Nachbarn kann auch der Austausch an Grundschulen einen wertvollen Beitrag leisten, dass Schülerinnen und Schüler ihre frisch erworbenen Kenntnisse möglichst bald in der Praxis ausprobieren können. Wenn die Partnereinrichtung nur auf der anderen Seite eines Flussufers liegt, können auch Kitas und Vorschulen solche Begegnungen organisieren.

Schulen sind lokal verankerte Bildungsorte. Warum sollte die Internationalisierung von Schule auf allen Schulstufen und in allen Schulformen vorangetrieben werden?

Die Entwicklung der vergangenen Jahre führt uns vor Augen, wie global die Welt inzwischen vernetzt ist und wie arbeitsteilig wir wirtschaften. Und ein Blick ins Klassenzimmer zeigt uns angesichts von Zuwanderung und Migration, dass die Vielfalt an Herkunftssprachen und Kulturen in unserer Gesellschaft auch für Schule und Unterricht eine Herausforderung darstellt. Insofern sehen wir in der Internationalisierung der Schulen einen notwendigen Beitrag dazu, die Qualität des Unterrichts zu sichern und Schulentwicklung zu fördern. In der mobilen Arbeitswelt benötigen wir schon heute, neben fachlichem Knowhow, vor allem interkulturelle Kompetenzen, die uns in einer heterogenen Gruppe sicher und angemessen agieren lassen. Getreu der Devise »Einmal Austausch, immer Austausch« sollten wir deshalb möglichst frühzeitig beginnen, Europa und die Welt in unsere Klassenzimmer zu holen, um so das wertschätzende Interesse an anderen Sprachen, Kulturen und Religionen zu wecken.

Wie können wir Schulpartnerschaften und Austausche noch besser fördern?

An Schulen würde ich mir zunächst eine Haltung wünschen, die Austauschprojekte nicht als schmückendes Beiwerk betrachtet, sondern fest im Schulprofil verankert sieht. Es sollte nicht vorkommen, dass Lehrkräfte, die mit ihrer Klasse eine Woche den Partner zum Beispiel in Frankreich besuchen, sich dafür rechtfertigen müssen. In Austauschprojekten selbst sollte zudem der Anteil der Projektarbeit stärker gewichtet werden. Hier sehe ich auch Einrichtungen wie das DFJW und den PAD in der Verantwortung, die entsprechende Fortbildungen dazu entwickeln und anbieten sollten. Und schließlich habe ich die Hoffnung, dass Themenfelder wie »Interkulturelles Lernen« oder »Projektadministration« in der Lehrerausbildung einen größeren Stellenwert erhalten.



Depuis 2013, le PAD est l'organisme national de coordination pour la plateforme eTwinning qui permet à des établissements préscolaires et scolaires de se lancer dans les projets européens. En pratique, quels sont les jalons et les chantiers en cours ?

eTwinning est désormais l'une des premières communautés en ligne d'Europe pour la mise en réseau professionnelle de personnels enseignants et de pédagogues ; facile d'accès, elle soutient également des projets d'échanges sur Internet. Cela aide surtout les écoles pour lesquelles une rencontre physique n'est pas possible, soit parce que les élèves ne sont pas sûrs de leurs compétences linguistiques, soit parce que les enfants sont trop jeunes. L'intérêt croissant pour eTwinning nous oblige à étendre notre offre de formation continue afin que les enseignantes et les enseignants se familiarisent avec la plateforme. C'est pourquoi j'espère que l'augmentation des moyens annoncée par la Commission européenne et par le Parlement européen pour le programme Erasmus+ à partir de 2021 ira dans ce sens. J'aimerais aussi que les Länder allemands reconnaissent davantage les potentialités d'eTwinning pour certains domaines de compétences de la stratégie « Éduquer dans un monde numérique » de la Kultusministerkonferenz (la conférence permanente des ministres de l'Éducation).

Le PAD permet le dialogue et la rencontre, et anime un échange permanent avec les partenaires nationaux et internationaux de la coopération en matière d'éducation et de politique culturelle, notamment avec la Commission européenne. Quels sont les grands sujets et défis qui vous occupent le plus en ce moment ?

Nous devrions d'abord prendre conscience du fait que les acquis européens des dernières décennies, qui nous ont permis de vivre en paix, libres et en sécurité, ne relèvent pas de l'évidence. Il est donc fondamental de rallier les jeunes à l'idée d'une Europe démocratique. Lors d'un échange, justement, nous pouvons nous rendre compte qu'il y a plus de choses qui nous unissent que d'éléments qui nous séparent. C'est pour cela qu'un échange devrait être bien plus qu'une simple mention sur un CV. En conséquence, l'échange devrait être conçu dans une optique pédagogique et être bénéfique sur la durée. Nous devons ensuite concevoir les projets d'échanges de manière plus inclusive. Cela concerne des personnes qui ont des besoins particuliers. Mais cela comprend aussi les établissements scolaires situés dans les zones défavorisées. Notre vocation devrait être de permettre au plus grand nombre d'élèves de vivre un échange au cours de leur scolarité.

Seit 2013 ist der PAD Nationale Koordinierungsstelle für eTwinning, das vorschulischen Einrichtungen und Schulen europäische Projekterfahrung ermöglicht. Welches sind in der Praxis die Meilensteine und Baustellen?

eTwinning est heute eine der größten Online-Communities in Europa für die fachliche Vernetzung von Lehrkräften und Pädagogen und fördert in niedrigschwelliger Weise internetgestützte Austauschprojekte. Das ist vor allem für die Schulen eine Hilfe, denen eine Begegnung vor Ort nicht möglich ist – sei es, weil sich Schülerinnen und Schüler in ihren Sprachkenntnissen nicht sattelfest fühlen, sei es, weil die Kinder zu jung sind. Das wachsende Interesse an eTwinning erfordert, dass wir unser Angebot an Fortbildungen erweitern müssen, um Lehrkräfte mit der Plattform vertraut zu machen. Ich hoffe deshalb, dass der Mittelaufwuchs, den die EU-Kommission und das Europäische Parlament für das Programm Erasmus+ ab 2021 ankündigen, uns die Möglichkeit dazu gibt. Und ich würde mir wünschen, dass die Bundesländer die Potenziale von eTwinning für einzelne Kompetenzbereiche der Strategie »Bildung in der digitalen Welt« der Kultusministerkonferenz stärker als bislang erkennen.

Der PAD ermöglicht Dialog und Begegnung und steht im ständigen Austausch mit nationalen und internationalen Kooperationspartnern aus dem schulischen und kulturpolitischen Bereich, beispielsweise der EU-Kommission. Welche großen Themen und Herausforderungen beschäftigen Sie aktuell am stärksten?

Wir sollten uns zunächst immer wieder bewusst machen, dass die europäischen Errungenschaften der vergangenen Jahrzehnte, die uns ein Leben in Frieden, Freiheit und Sicherheit ermöglicht haben, keineswegs selbstverständlich sind. Umso wichtiger ist es deshalb, junge Menschen für die Idee eines demokratischen Europas zu gewinnen. Gerade im Austausch können wir erkennen, dass uns mehr eint als uns trennt. Ein Austausch sollte deshalb auch mehr sein als nur ein Baustein in einem Lebenslauf. Entsprechend sollte Austausch so gestaltet sein, dass er tatsächlich bildet und Wirkung entfaltet. Darüber hinaus müssen wir daran arbeiten, Austauschprojekte inklusiver zu gestalten. Das bezieht sich auf Menschen mit individuellem Förderbedarf. Das umfasst aber auch Schulen in benachteiligten Regionen. Unser Anspruch sollte sein, möglichst vielen Schülerinnen und Schülern während der Schulzeit eine Austauscherfahrung zu ermöglichen.

BIO / VITA

Gernot Stiwitz dirige depuis mai 2016 le PAD (service d'échanges pédagogiques) du secrétariat de la conférence permanente des ministres de l'Éducation des Länder. Au nom de ces derniers, le PAD est chargé des échanges internationaux en milieu scolaire et assume les fonctions d'agence nationale pour Erasmus+, programme européen pour l'éducation et la formation. Auparavant, cet enseignant de formation en *Gymnasium* (lycée) a travaillé pour le ministère de la Science, de la Formation et de la Culture du Land de Rhénanie-Palatinat. / Gernot Stiwitz leitet seit Mai 2016 den Pädagogischen Austauschdienst (PAD) des Sekretariats der Kultusministerkonferenz. Der PAD ist im Auftrag der Bundesländer für den internationalen Austausch im Schulbereich tätig und nimmt die Aufgaben einer Nationalen Agentur für das EU-Bildungsprogramm Erasmus+ wahr. Zuvor arbeitete der gelernte Gymnasiallehrer im Ministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Kultur des Landes Rheinland-Pfalz.



Échange de bonnes pratiques

Austausch von Erfolgs- methoden

À la rencontre de professeurs des écoles partis enseigner leur langue dans le pays voisin.
/ Eine Begegnung mit Lehrkräften, die sich aufgemacht haben, um im Nachbarland ihre Muttersprache zu unterrichten.

Depuis 1968, l'OFAJ propose à des enseignants du premier degré d'aller enseigner leur langue natale pendant un an de l'autre côté de la frontière. Une possibilité pour les enfants de s'éveiller au français ou à l'allemand et pour les enseignants de vivre une nouvelle expérience, pas seulement pédagogique. Immersion à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et à Schildow (Brandebourg).

/ Seit 1968 bietet das DFJW Grundschullehrkräften die Möglichkeit, ein Jahr lang ihre Muttersprache im Nachbarland zu unterrichten. Kinder können auf diese Weise für die deutsche bzw. französische Sprache sensibilisiert werden, und die Lehrkräfte können neue Erfahrungen sammeln, dies nicht nur in pädagogischer Hinsicht. Einblick in eine Schule in Aulnay-sous-Bois (Departement Seine-Saint-Denis) und in Schildow (Brandenburg).



Le lundi matin n'est facile pour personne. Surtout lorsque la semaine commence avec de la pluie et une grève des transports en commun. Malgré cela, Andrea Comanns rayonne. Âgée de 35 ans, cette native de Halle-sur-Saale en Saxe-Anhalt s'apprête à enchaîner quatre séances de trente minutes avec deux classes de CM1, puis deux autres de CE2. Deux heures parmi les dix-huit que compte sa semaine, réparties sur quatre jours. Une routine à laquelle Andrea est désormais habituée puisqu'elle entame sa deuxième année d'échange avec l'OFAJ. Après un café pris avec ses collègues françaises, l'enseignante se rend dans sa première classe, ses affaires sous le bras. Rien ne manque : classeurs, notes de cours et... un ukulélé. « *J'ai une formation de professeur de musique* », précise-t-elle avant de se mettre au travail.

Échauffement en chanson

À l'école Nonneville 1, l'allemand est dispensé obligatoirement une heure par semaine du CP au CM2 et ce, depuis trois ans. Les voisins de Nonneville 2 ont pris le train en marche il y a deux ans, mais seules les classes de CM1 et CM2 sont concernées. Au total, ce ne sont donc pas moins de 400 élèves à qui Andrea enseigne chaque semaine. En entrant dans la première classe de CM1, les élèves la gratifient d'un chaleureux « *Guten Morgen Frau Comanns!* », avant de se rasseoir et de se chauffer la voix. Et pour cause, le ukulélé d'Andrea va immédiatement servir à accompagner une petite chanson qui sert à étudier les différentes salutations et les humeurs de chacun. « *Hello, Guten Tag! Wie geht es Dir? Mir geht es gut* », entonnent les enfants avec leur enseignante. L'ambiance est joyeuse et Andrea poursuit sa demi-heure de cours par une série de petits dialogues où les élèves se présentent au tableau par paires, en répétant de nouveau les différentes manières de se présenter. « *Guten Morgen! Wer bist Du?* », demande Mélinée à sa camarade. « *Ich bin Flore* », lui répond l'intéressée. « *Wie geht es Dir?* » « *Mir geht es schlecht!* », conclut malheureusement Mélinée, non sans joindre théâtralement le geste à la parole. Une volonté d'Andrea, pour que ses élèves intègrent mieux les mots qu'ils apprennent. En CE2 par exemple, les enfants apprennent à compter au rythme de la comptine « *Eins, zwei, Polizei* ». Deux chiffres par strophe, assortis d'une gestuelle correspondant au mot qui les accompagnent. La méthode est ludique et à en croire l'enthousiasme avec lequel les enfants enchaînent les mimiques, particulièrement efficace.

Der Start am Montagmorgen ist immer schwer. Und wenn dann auch noch die Woche mit Regen und einem Streik der öffentlichen Verkehrsmittel beginnt ... Aber Andrea Comanns strahlt. Die 35-jährige Deutsche aus Halle (Saale) wird gleich vier Unterrichtseinheiten à 30 Minuten in zwei Klassen des vierten Schuljahrs (*Cours moyen 1^e année, CM1*) und in zwei Klassen des dritten Schuljahrs (*Cours élémentaire 2^e année, CE2*) abhalten. Zwei von 18 Stunden, die ihre Arbeitswoche umfasst, verteilt auf vier Tage. Eine Routine, an die sich Andrea inzwischen gewöhnt hat, da dies schon ihr zweites Austausch-Jahr mit dem DFJW ist. Nach einem Kaffee mit ihren französischen Kolleg*innen geht die Lehrerin mit ihren Unterlagen unter dem Arm zu ihrer ersten Klasse. Alles ist da: Hefte, Unterrichtsvorbereitung und ... eine Ukulele. „Ich bin Musiklehrerin“, erklärt sie, bevor sie sich an die Arbeit macht.

Einsingen auf Deutsch

/ In der Schule Nonneville 1 ist eine Stunde Deutsch pro Woche vom ersten bis zum fünften Schuljahr (*CP bis CM2*) verpflichtend und das seit drei Jahren. Die Nachbarschule Nonneville 2 ist vor zwei Jahren auf den Zug aufgesprungen, aber nur für die vierten und fünften Klassen (*CM1 und CM2*). Insgesamt sind es dennoch nicht weniger als 400 Schülerinnen und Schüler, die Andrea jede Woche unterrichtet. Als sie ihre erste vierte Klasse betritt, begrüßen sie die Schüler mit einem herzlichen „*Guten Morgen, Frau Comanns!*“, bevor sie sich setzen und einsingen. Das muss sein, denn die Ukulele von Andrea kommt sofort zum Einsatz, um ein kleines Lied zu begleiten, mit dem die verschiedenen Begrüßungsformen eingeübt werden und jeder nach seiner Stimmung gefragt wird. „*Hello, Guten Tag! Wie geht es Dir? Mir geht es gut*“, singen die Kinder gemeinsam mit ihrer Lehrerin. Alle sind vergnügt und Andrea setzt ihren halbstündigen Unterricht mit einer Reihe kleiner Dialoge fort, bei denen sich die Schüler paarweise an der Tafel vorstellen, wobei sie noch einmal die verschiedenen Vorstellungarten wiederholen. „*Guten Morgen! Wer bist Du?*“, fragt Mélinée ihre Klassenkameradin. „*Ich bin Flore*“, antwortet diese. „*Wie geht es Dir?*“ „*Mir geht es schlecht!*“, antwortet leider Mélinée und unterstreicht ihre Aussage mit einer theatralischen Geste. Das möchte Andrea so, damit sich ihre Schüler*innen die Wörter, die sie lernen, besser einprägen. In der dritten Klasse (*CE2*) zum Beispiel lernen die Kinder zum Rhythmus des Abzählverses „*Eins, zwei, Polizei*“ zählen. Zwei Zahlen pro Strophe in Verbindung mit einer Geste, die zu dem Wort passt, das bei den Zahlen steht. Die Methode ist spielerisch und nach der Begeisterung der Kinder zu urteilen, mit der sie die Gesten eine nach der anderen machen, auch sehr effizient.





Du Togo à Aulnay-sous-Bois

Dans l'autre classe de CM1, plus avancée dans le programme, la fin de la séance est consacrée à recopier ledit dialogue dans son cahier d'allemand. Ainsi les enfants repartent-ils avec des connaissances à la fois orales et écrites. Ceux qui ont terminé plus rapidement peuvent se détendre avec un cahier d'activités offert par le Goethe-Institut de Paris et quelques jeux, comme une grille de mots croisés ou des devinettes. Finalement, les trente minutes s'écoulent sans même que l'on s'en aperçoive, les élèves se réjouissent déjà de revoir Andrea deux jours plus tard. « *Tschüss, auf Wiedersehen!* » leur sourit-elle lorsqu'ils partent pour la récréation. « *Ils sont toujours concentrés et motivés, c'est très agréable* », poursuit l'enseignante, qui a eu connaissance du programme de l'OFAJ en parcourant un magazine pédagogique lorsqu'elle était encore en poste dans la région de Halle. Par chance, le Land de Saxe-Anhalt n'avait pas envoyé d'enseignant depuis près de dix ans. Son dossier a donc été particulièrement appuyé par le ministère de l'Éducation et Andrea a pu facilement retrouver un pays qu'elle chérit particulièrement.

« *Après avoir obtenu mon diplôme de professeur des écoles en 2009, j'avais déjà enseigné en français pendant un an auprès d'une classe d'élèves de CE1 au Togo* », indique celle qui est également titulaire d'un diplôme de professeur d'allemand pour enfants handicapés, particulièrement utile dans une école qui accueille des enfants déficients visuels. Dans ses cours, Andrea met un point d'honneur à faire participer tous les élèves. La tâche peut parfois s'avérer ardue : à chaque question qu'elle pose, on ne voit pas un doigt qui ne soit pas levé ! « *Mon objectif, c'est de leur transmettre la joie d'apprendre l'allemand. C'est une langue qui a la réputation d'être difficile, mais je remarque que cela fonctionne. La plus belle récompense, c'est quand j'apprends que des élèves choisissent ensuite l'allemand comme LV1 au collège.* »

Aus Togo nach Aulnay-sous-Bois

/ In einer anderen vierten Klasse (CM1), die schon weiter in Deutsch ist, schreiben die Kinder am Ende der Stunde den beschriebenen Dialog in ihr Deutschheft ab. So erwerben die Kinder gleichzeitig mündliche und schriftliche Kenntnisse. Diejenigen, die schneller fertig sind, dürfen sich mit einem vom Goethe-Institut Paris umsonst zur Verfügung gestellten Arbeitsheft oder einigen Spielen, mit einem Kreuzworträtsel oder Rätselfragen entspannen. Die 30 Minuten vergehen wie im Flug. Die Klasse freut sich schon darauf, Andrea in zwei Tagen wiederzusehen. „*Tschüss, auf Wiedersehen!*“, sagt sie und lächelt ihnen zu, als sie in die Hofpause gehen. „*Sie sind immer sehr konzentriert und motiviert, das ist sehr angenehm*“, sagt die Lehrerin, die das Programm des DFJW beim Blättern in einer Pädagogik-Zeitschrift entdeckt hat, als sie noch in der Nähe von Halle als Lehrerin arbeitete. Sie hatte Glück – Sachsen-Anhalt hatte seit fast zehn Jahren keine Lehrkraft mehr entsandt. Ihr Antrag wurde daher nachdrücklich vom Bildungsministerium unterstützt und Andrea konnte problemlos in das Land aufbrechen, das sie so gerne mag.

„*Nachdem ich 2009 meinen Studienabschluss als Grundschullehrerin gemacht hatte, habe ich bereits ein Jahr in Togo verbracht und eine zweite Klasse (CE1) auf Französisch unterrichtet*“, sagt Andrea, die gleichzeitig auch einen Abschluss als Deutschlehrerin für behinderte Kinder hat, was in einer Schule, die auch von sehbehinderten Kindern besucht wird, sehr nützlich ist. Andrea ist es in ihrem Unterricht besonders wichtig, dafür zu sorgen, dass sich alle Kinder beteiligen. Eine Aufgabe, die sich manchmal als schwierig erweist. Egal, welche Frage sie stellt, alle Hände gehen in die Luft! „*Mein Ziel ist es, ihnen die Freude daran zu vermitteln, Deutsch zu lernen. Die deutsche Sprache steht im Ruf, schwer zu sein, aber ich stelle fest, dass man Kindern durchaus Freude am Deutschsprechen vermitteln kann. Die schönste Belohnung für mich ist es, wenn ich höre, dass die Schüler*innen dann in der weiterführenden Schule Deutsch als erste Fremdsprache wählen.*“

École/Schule Nonneville 2, Aulnay-sous-Bois, Y. 9 ans/Jahre, élève de CM1/Schüler der 4. Klasse:
« Dans ma classe, on vient juste de commencer l'allemand, ce n'est pas toujours facile, mais j'aime bien.
Là, je suis en train de remplir une grille de mots croisés et j'ai presque fini. »
/ „In meiner Klasse haben wir gerade mit Deutsch angefangen. Es ist nicht immer leicht, aber ich
finde es gut. Gerade mache ich ein Kreuzworträtsel. Ich bin fast fertig. Aber mir fehlt noch ein
Wort.“



Europaschule im Fließ, B. et/und D., élèves/Schüler 3. Klasse:
« On aime bien le cours avec Mme Ehrhardt. C'est amusant d'apprendre
le français, même si c'est parfois un peu difficile. »
/ „Wir mögen den Unterricht bei Frau Ehrhardt. Es ist lustig,
Französisch zu lernen, auch wenn es manchmal nicht ganz leicht ist.“



École/Schule Nonneville 2, Aulnay-sous-Bois, Andrea Commans, 35 ans/Jahre, professeure des écoles /Grundschullehrerin:

« Avec le temps, j'ai également développé ma propre méthode en trouvant quelques exercices sur Internet et surtout, en échangeant avec mes collègues lors du stage de trois semaines organisé par l'OFAJ avant le début de l'échange. »

/ „Aber mit der Zeit habe ich auch meine eigene Methode entwickelt. Dabei habe ich Übungen verwendet, die ich im Internet und vor allem im Austausch mit meinen Kolleginnen und Kollegen bei dem dreiwöchigen Einführungsseminar kennengelernt habe, das das DFJW vor Beginn des Austauschs veranstaltet hat.“



École/Schule Nonneville 2, I., 9 ans/Jahre, élève de CM1/Schüler der 4. Klasse:

« Ma sœur avait cours avec Frau Comanns l'année dernière et m'a transmis certaines choses, comme les nombres. Aujourd'hui, je sais compter jusqu'à 50 ! J'aime beaucoup les cours d'allemand, on s'amuse bien à chaque fois. »

/ „Meine Schwester hatte letztes Jahr Unterricht bei Frau Comanns. Sie hat mir Einiges beigebracht, wie zum Beispiel die Zahlen. Ich kann jetzt bis 50 zählen. Ich mag den Deutschunterricht sehr, es macht immer viel Spaß.“

Europaschule im Fließ, A.,
9 ans/Jahre, élève de 3. Klasse
(équivalent du CE2)/Schülerin
der 3. Klasse, Schildow:
« J'adore le français ! J'ai choisi
cette option avec mes parents
qui le parlent un petit peu. Mon
frère jumeau prend également
des cours dans une autre classe,
mais il aime aussi beaucoup les
cours avec Mme Ehrhardt. On va
bientôt faire un voyage à Paris
en famille d'ailleurs. Je vais enfin
voir la tour Eiffel ! »

/ „Ich liebe Französisch!
Ich habe mir gemeinsam
mit meinen Eltern, die
ein bisschen Französisch
sprechen, dieses Fach
als freiwilliges Fach
ausgesucht. Mein
Zwillingssbruder hat in
einer anderen Klasse
auch bei jemand anderem
Unterricht, aber er mag
den Unterricht bei Frau
Ehrhardt sehr. Wir werden
bald als Familie nach Paris
reisen! Endlich werde ich
den Eiffelturm sehen!“



Europaschule im Fließ, Justine Ehrhardt,
29 ans/Jahre, professeure des écoles
/Grundschullehrerin:
« L'allemand a toujours fait partie de ma
vie. Je n'ai donc pas eu de difficultés à
m'intégrer dans un environnement allemand,
même si j'apprends encore beaucoup au
contact de mes collègues. »

/ „Deutsch hat immer zu meinem Leben
gehört. Meine Mutter spricht fließend
Deutsch. Daher war es für mich nicht
schwer, mich in einem deutschen
Umfeld zu integrieren; natürlich lerne
ich bis heute auch viel im Kontakt mit
meinen Kolleg*innen.“

CONSEILS ET CONTACTS

VOUS SOUHAITEZ ENCOURAGER DES ENFANTS DE MOINS DE DOUZE ANS À PARTICIPER À DIFFÉRENTS TYPES D'ACTIVITÉS ?

Les associations et les clubs de jeunes, les villes, les communes ou les comités de jumelage en France et en Allemagne organisent des rencontres auxquelles il est possible de participer individuellement ou en groupe. Il peut s'agir d'activités sportives, scientifiques, techniques, artistiques : la palette est vaste ! Grâce à ces rencontres, les enfants ont un accès à la vie et à la culture du pays voisin. Les activités communes représentent le point de départ pour aller à la découverte des différences et des similitudes et surtout nouer des amitiés. Les animations linguistiques, quant à elles, favorisent un accès ludique à la langue et à la culture de l'autre.

Dans la plupart des cas, aucune connaissance de la langue allemande n'est requise. Des enfants et jeunes d'un autre pays participent également à certains programmes, aux côtés de ceux venant de France et d'Allemagne.

DURÉE DU PROJET :

4–21 jours. Les jours d'arrivée et de départ comptent comme une journée de programme. La durée minimale du séjour est de 4 jours soit 4 nuitées.

ÂGE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS :

6-30 ans

SOUTIEN FINANCIER :

- Forfait pour frais de voyage ;
- Forfait pour frais de séjour (en cas d'hébergement en famille, l'OFAJ n'accorde pas de subvention pour frais de séjour) ;
- Forfait pour frais de programme (10 jours maximum) ;
- Forfait pour animation linguistique ;

Il existe aussi un soutien financier pour les rencontres de préparation ou d'évaluation.

DÉPÔT DES DEMANDES :

Au plus tard 3 mois avant le début du projet

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Déterminée directement par les structures organisatrices

CONTACTS :

Anne-Sophie Lelièvre - +49 30 288 757 18
En fonction du type de rencontres :
sport@ofaj.org, sciences@ofaj.org, culture@ofaj.org,
jeunes@ofaj.org

Lea Barten - 01 40 78 18 05
jumelage@ofaj.org

PLUS D'INFORMATIONS :

www.ofaj.org/Echanges-jeunes

**Europaschule im Fließ, Justine Ehrhardt,
29 ans/Jahre, professeure des écoles
/Grundschullehrerin:**

« Ce qui me frappe avant tout, c'est la différence de moyens qui sont investis en Allemagne par rapport à la France : les conditions de travail sont vraiment idéales, même si mon salaire reste inférieur à celui de mes collègues, car je suis payée par le ministère de l'Éducation nationale français. Mais comme je travaille non loin de Berlin, qui est ma ville de cœur, je crois que j'ai obtenu le meilleur poste que l'OFAJ pouvait offrir. »

/ „Was mich immer wieder erstaunt, ist der Unterschied hinsichtlich der finanziellen Mittel, die in Deutschland – im Gegensatz zu Frankreich – investiert werden: Die Arbeitsbedingungen sind wirklich ideal, auch wenn mein Gehalt niedriger ist als das meiner Kolleg*innen, da ich vom französischen Bildungsministerium bezahlt werde. Aber da ich nicht weit von Berlin arbeite, der Stadt, die ich so liebe, habe ich die beste Stelle bekommen, die das DFJW mir bieten konnte.“



L'échange, une opportunité à saisir

Les enfants de l'Europaschule im Fließ feront-ils de même avec le français au moment de rentrer en 5. Klasse (CM2) ? En tout cas, Justine Ehrhardt l'espère. Comme Andrea Comanns, cette Alsacienne de 29 ans entame sa deuxième année dans l'établissement situé à Schildow, une petite commune verdoyante du Brandebourg, située à un quart d'heure de bus au nord de Berlin, sa ville de cœur. Lorsqu'elle a pris connaissance sur Internet des échanges proposés par l'OFAJ, les trois vœux de Justine se sont logiquement portés sur la capitale allemande et ses environs. Pour elle, ce programme était à la fois un nouveau défi et surtout, l'occasion d'enfin exercer à temps plein après deux années faites de remplacements à Torcy, en Seine-et-Marne.

L'Europaschule im Fließ porte bien son nom. Toutes les salles de l'établissement sont baptisées d'après un pays du Vieux Continent et les élèves y suivent chaque semaine un cours consacré à l'Europe. Quant aux langues vivantes, si l'anglais y est obligatoire, le français est quant à lui optionnel. Ce qui ne l'empêche pas d'être particulièrement populaire : sur les vingt classes de l'école, dix-sept suivent les cours de Justine et de son assistante Susan. Ici, la pédagogie est avant tout basée sur l'oral. Après le rituel « Bonjour Madame Ehrhardt ! », la 3. Klasse (équivalent du CE2) se lance dans un jeu proche des chaises musicales, dont l'objectif est de réviser les différentes formes de salutations en français. « Bonjour ! », en serrant la main, « Coucou ! », en agitant la main et bien sûr « Salut ! », en se faisant la bise, mais sans se toucher. À l'allemande en somme !



Der Austausch – eine Chance, die es zu ergreifen gilt

Werden sich die Kinder der Europaschule im Fließ in Bezug auf Französisch auch so entscheiden, wenn sie in die 5. Klasse kommen? Justine Ehrhardt hofft es zumindest. Wie Andrea Comanns hat die 29-jährige Elsässerin soeben ihr zweites Austauschjahr in der Schule in Schildow begonnen. Die ländliche Gemeinde in Brandenburg ist mit dem Bus eine Viertelstunde von Berlin entfernt, Justines Lieblingsstadt. Als sie im Internet von den Austauschprogrammen des DFJW erfuhr, hat sie selbstverständlich die deutsche Hauptstadt und ihre Umgebung als Präferenz angegeben. Für sie war das Programm eine neue Herausforderung, aber vor allem die Gelegenheit, endlich in Vollzeit als Lehrerin zu arbeiten, nachdem sie zwei Jahre lang in Torcy im Département Seine-et-Marne als Vertretungslehrerin beschäftigt war.

Die Europaschule im Fließ trägt ihren Namen zu Recht. Alle Räume der Schule sind nach einem europäischen Land benannt und die Schüler*innen haben jede Woche eine Stunde Unterricht zu einem europäischen Thema. Englischunterricht ist Pflicht, Französisch freiwillig. Das heißt aber nicht, dass nur wenige Schüler Französisch lernen: Von den 20 Klassen der Schule gehen 17 zum Französischunterricht von Justine und ihrer Assistentin Susan. Ihr pädagogischer Ansatz legt den Schwerpunkt aufs Mündliche. Nach dem obligatorischen „Bonjour Madame Ehrhardt!“ macht die 3. Klasse ein Spiel, das an die Reise nach Jerusalem erinnert und bei dem die verschiedenen Begrüßungsformen im Französischen wiederholt werden. „Bonjour !“, die Schüler geben sich die Hand, „Coucou !“, die Schüler winken sich zu, und natürlich „Salut !“, bei dem sie sich Küsschen geben, allerdings ohne sich zu berühren. Irgendwie dann doch auf deutsche Art ...



Europaschule im Fließ, B. et/und D., élèves/Schüler 3. Klasse (équivalent du CE2):

« Ce qui est bien, c'est qu'on fait des jeux à la fin du cours, c'est un peu comme une pause dans l'emploi du temps. Nous, ce qu'on préfère, c'est le bingo. »

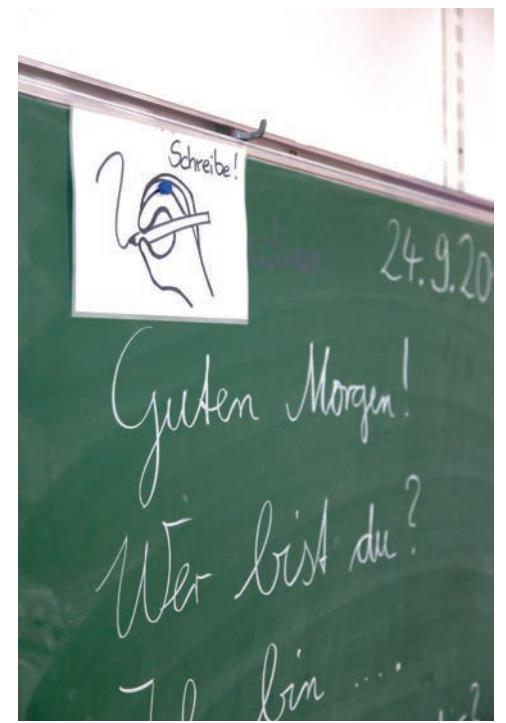
/ „Wir finden super, dass wir am Ende der Stunde Spiele machen. Das ist ein bisschen wie eine zusätzliche Pause im Stundenplan. Am besten gefällt uns Bingo.“



École/Schule Nonneville 2, Aulnay-sous-Bois, Andrea Commans, 35 ans/Jahre, professeure des écoles/Grundschullehrerin:

« Je constate que ma deuxième année est essentielle, car elle me permet de corriger ce qui ne l'a pas été lors de la première. Peut-être faudrait-il d'ailleurs qu'il soit basé sur deux ans dès le départ. »

/ „Ich stelle fest, dass mein zweites Jahr hier sehr wichtig ist, denn es erlaubt mir, all das zu korrigieren, was im ersten Jahr noch nicht so gut war. Vielleicht sollte man den Austausch deshalb von Anfang an auf zwei Jahre anlegen.“



TIPPS UND KONTAKTE

SIE MÖCHTEN KINDER UNTER 12 JAHREN DAZU ERMUTIGEN, AN AKTIVITÄTEN TEILZUNEHMEN?

Jugendverbände und Vereine, Städte, Gemeinden und Partnerschaftskomitees in Deutschland und Frankreich organisieren Jugendbegegnungen, an denen man als Gruppe, aber auch alleine teilnehmen kann. Die Angebote sind vielfältig, denn es werden sportliche, wissenschaftliche, technische, künstlerische Aktivitäten usw. angeboten.

Die Begegnungen ermöglichen den Kindern, den Alltag und die Kultur des Nachbarlands zu entdecken. Bei gemeinsamen Aktivitäten erforschen sie interkulturelle Gemeinsamkeiten und Unterschiede und schließen Freundschaften. Regelmäßige Sprachanimation vermittelt ihnen auf spielerische Weise den Zugang zur anderen Sprache und Kultur.

PROJEKTDAUER:

4–21 Projekttage. An- und Abreisetage werden zusammen als 1 Projekttag gerechnet. Die Mindestaufenthaltsdauer beträgt 4 Projekttage, d. h. 4 Tage und 4 Übernachtungen.

ALTER DER FREIWILLIGEN:

6–30 Jahre

TEILNEHMENDENZAHL:

nach Programmart zwischen 35 bis 50 Personen (Betreuerinnen und Betreuer eingeschlossen); Höchstalter der Teilnehmenden: 30 Jahre

FÖRDERUNG:

- Pauschaler Zuschuss zu den Fahrkosten;
- Pauschaler Zuschuss zu den Aufenthaltskosten (wenn die Teilnehmenden in Gastfamilien untergebracht sind, gewährt das DFJW keinen Zuschuss für Aufenthaltskosten);
- Pauschaler Zuschuss zu Programmkosten (maximal 10 Tage);
- Zuschuss für Sprachanimation.

Es besteht die Möglichkeit, für Vorbereitungs- und Auswertungstreffen eine Förderung zu erhalten.

ANTRAGSFRIST:

Spätestens 3 Monate vor Projektanfang

BEWERBUNGSFRIST:

Variieren nach Programmanbieter

ANSPRECHPERSONEN:

Anne-Sophie Lelièvre – +49 30 288 757 18

Je nach Begegnungsart:

sport@dfjw.org, wiss-tech@dfjw.org,

kultur@dfjw.org, jugend@dfjw.org

Lea Barten – +33 1 40 78 18 05

partnerschaft@dfjw.org

WEITERE INFORMATIONEN:

www.dfw.org/jugendbegegnungen

Une mission : apprendre en s'amusant

Contrairement aux cours d'Andrea, ceux de Justine durent une heure. Actuellement, elle est occupée à enseigner les nombres. Chaque semaine, les élèves étudient une nouvelle dizaine grâce à des petits jeux où ils doivent les associer à une couleur, ce qui leur permet donc de progresser sur deux thématiques en parallèle. Généralement, la séance se termine de manière tout aussi ludique, tantôt avec des grilles de bingo, tantôt avec un memory®, où deux élèves sont mis à contribution au tableau. Selon Justine, cet aspect ludique est nécessaire pour maintenir l'attention des élèves. « *Comme le cours n'est pas sanctionné par une note dans le bulletin, certains ont parfois du mal à le prendre au sérieux et à rester concentré pendant toute l'heure* », explique-t-elle.

Jugeant cette expérience très positive, l'enseignante regrette de ne pouvoir prolonger son échange une troisième année. Les Allemands, eux, peuvent rester une troisième ou parfois même une quatrième année, surtout lorsque les nouvelles candidatures sont insuffisantes et sous réserve que le ministère de l'Éducation de leur Land donne son aval. Andrea ne sait pas encore si elle continuera à Aulnay, les démarches administratives pouvant être coûteuses en temps et en énergie. Quoiqu'il en soit leurs remplaçants respectifs trouveront face à eux des élèves accueillants et motivés. Mission accomplie, pour l'une comme pour l'autre.

BIO / VITA

Julien Duez est né à Paris en 1991. Après des études de sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles et un master en journalisme franco-allemand à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, il travaille comme journaliste, notamment pour *So Foot, Neues Deutschland* et le magazine autrichien *Der Ballesterer*. / Julien Duez wurde 1991 in Paris geboren. Nachdem er Politikwissenschaft an der Universität libre de Bruxelles studiert und einen deutsch-französischen Master in Journalismus an der Université Paris III-Sorbonne nouvelle erworben hat, begann er, als Journalist zu arbeiten, insbesondere für So Foot, Neues Deutschland und die österreichische Zeitschrift Der Ballesterer.

Lisa Baer, 25 ans, est photographe indépendante. Elle vit et travaille à Berlin et étudie à la Kunstabakademie (Académie des Beaux-Arts) de Düsseldorf. / Lisa Baer, 25 Jahre, ist Künstlerin und freiberufliche Fotografin. Sie lebt und arbeitet in Berlin und studiert an der Kunstabakademie Düsseldorf.

Hauptziel: Spaß beim Lernen!

/ Anders als bei Andrea's Unterricht dauert der Unterricht bei Justine eine Stunde. Zurzeit bringt sie den Kindern die Zahlen bei. Jede Woche lernt die Klasse spielerisch zehn neue Zahlen: Die Kinder verbinden die Zahlen mit einer Farbe - und lernen so zwei Themengebiete auf einmal. In der Regel endet die Stunde genauso spielerisch, wie sie angefangen hat, mal mit Bingo, mal mit einem Memory®, bei dem zwei Kinder an der Tafel spielen. Justine hält diesen spielerischen Aspekt für notwendig, damit die Schulklasse aufmerksam bleibt. „Da dieser Unterricht nicht mit einer Note auf dem Zeugnis bewertet wird, haben manche Kinder Schwierigkeiten, ihn ernst zu nehmen und die ganze Stunde lang konzentriert zu bleiben“, erklärt sie.

Justine bedauert, dass sie ihren Austausch nicht für ein drittes Jahr verlängern kann. Die Deutschen hingegen können ein drittes, manchmal sogar ein viertes Jahr bleiben, insbesondere wenn es keine geeigneten neuen Bewerber für die Stelle gibt und vorbehaltlich der Zustimmung des Bildungsministeriums ihres Bundeslands. Andrea weiß noch nicht, ob sie in Aulnay verlängern möchte, da die bürokratischen Schritte sehr zeitintensiv und mühsam sein können. Aber wie dem auch sei – ihre Nachfolgerinnen und Nachfolger werden vor sehr offenen und motivierten Klassen stehen. In beiden Fällen kann man sagen: Ziel erreicht!





FRANCE / FRANKREICH

Association Culture Loisirs Enfance Familles (ACLEF)

+33 3 87 87 31 13
m.cucuzzella.escal@gmail.com

www.ville-behren.fr/home-2/sepanouir-a-behren/aclef

Association Kidipot
kidipot@gmail.com

kidipot.e-monsite.com

Bureau International de Liaison et de Documentation (BILD)

+33 1 43 87 90 31
herzberg@bild-documents.org

www.bild-documents.org

Éco-école primaire bilingue La Courbe AYTRÉ
Circonscription de La Rochelle sud
+33 5 46 44 22 39
e-lacourbe@ac-poitiers.fr

www.aytre.fr/point-d-interet/ ecole-de-la-courbe

Fédération nationale des Francas
+33 1 44 64 21 62
mcartiaux@francas.asso.fr

www.francas.asso.fr/

Fédération Léo Lagrange
+33 1 53 09 00 31
alienor.guiot@leolagrange.org

www.leolagrange.org

Kidilangues
+ 33 1 71 50 11 27
info@asso.kidilangues.fr
asso.kidilangues.fr

La Ligue de l'enseignement
+33 1 43 58 97 96

www.laligue.org

⊕ Tous les établissements impliqués dans l'échange des enseignantes et enseignants du premier degré ou dans un échange scolaire à l'année se trouvent à l'adresse suivante :
www.ofaj.org/cartes/reseau-d-ecoles-primaires-partenaires-engagees-dans-les-differentes-programmes-de-l-ofaj.html



ALLEMAGNE / DEUTSCHLAND

AWO Bundesverband e. V.

+49 30 26 309 228
christin.luebbert@awo.org

www.awo.org

Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit e. V.
+49 8382-94 33 620
kampe@guez-dokumente.org

www.guez-dokumente.org

Interkulturelles Netzwerk e. V.
+49 3391 34 83 83
sebastian.maass@interkulturelles-netzwerk.de

www.interkulturelles-netzwerk.de

Märchenland e. V. (Berlin)
+ 49 30 34 70 94 79
panse@maerchenland-ggmbh.de

www.maerchenland.de

Rasselbande e. V.
+49 30 6249591
info@rasselbande.org

www.rasselbande.org

Sportjugend im Kreissportbund Ilm-Kreis e. V.
+49 36 77 893 092
info@sportjugend-ilmkreis.de

www.sportjugend-ilmkreis.de

⊕ Alle Grundschulen, die sich am Grundschullehreraustausch beteiligen oder Schüleraustausch organisieren, finden Sie hier:
www.dfw.org/karten/netzwerk-der-an-dfw-programmen-teilnehmenden-grundschulen.html



Il est avéré que les enfants apprennent les langues étrangères plus vite et avec plus de facilité et que la découverte d'une autre culture suscite leur curiosité. Vous trouverez dans ce numéro des exemples de programmes éducatifs proposés aux enfants sous différentes formes. Bonne lecture!

/ Im Kindesalter lernt man Fremdsprachen nicht nur schneller und leichter, sondern steht auch anderen Kulturen neugierig gegenüber. Nachstehend finden Sie anschauliche Beispiele für unterschiedliche Formen von Bildungsangeboten für Kinder. Viel Spaß beim Lesen!

Au plaisir de se retrouver ! / Wiedersehen macht Freude!



Pour beaucoup d'entre nous, le tandem, dans le cadre d'une rencontre franco-allemande, est un concept, une méthode ou une activité. Pour des enfants de huit à douze ans, il représente l'univers des possibles. C'est dans cet esprit que la section des jeunes du club sportif Ilm-Kreis (Sportjugend Ilm-Kreis) organise depuis plusieurs années des cours de langue en tandem avec ses partenaires français — en 2019, c'était avec la Ligue de l'enseignement de Meurthe-et-Moselle.

Vingt-quatre filles et garçons ont été encadrés par une équipe franco-allemande expérimentée pendant presque deux semaines. Nombre de ces enfants n'avaient jamais participé à ce type de séjour, n'étaient encore jamais allé à l'étranger et ne parlaient pas ou peu la langue du pays partenaire. Faire du sport, jouer, parler,

participer, crier, aimer, tomber, pleurer, rire, raconter n'importe quoi... Tout cela fait autant partie de la vie quotidienne du séjour que du tandem. Les binômes franco-allemands s'aident et se corrigent mutuellement, apprennent de l'autre, ce qui suppose une certaine disposition à une coopération active. La différence est énorme entre un enfant de neuf ans et un préadolescent de douze. Fort heureusement, ce « fossé » est le plus souvent comblé, ce qui donne lieu à des moments magiques en binômes. Les enfants de cet âge ont encore peu de blocages et se jettent facilement à l'eau même si les moyens d'expression sont encore limités. De nombreux exercices pratiques et jeux de rôles créent une ambiance qui est différente d'un apprentissage en classe. Les diverses activités sportives pratiquées telles que

l'escalade ou le canoë-kayak renforcent ce phénomène. Cela permet de mettre en application ce que l'on vient d'apprendre.

Pendant ce séjour, partager une chambre à quatre incite les enfants à apprendre rapidement des choses très concrètes du quotidien : comment dit-on en allemand que notre camarade voudrait dormir ou faire encore une partie de jeu ?

Grâce au tandem, les enfants repartent avec plein de nouveaux souvenirs; ils montrent un intérêt pour la langue et le pays et ils ont tissé de nouveaux liens d'amitié. À l'heure des adieux, nombreux sont celles et ceux qui demandent : c'est quand la prochaine fois ?

S. Mößner, coordinatrice de la section des jeunes du club sportif Ilm-Kreis/E. Amedro, enseignante de cours en tandem

/ Tandem: Darunter verstehen viele ein Konzept, eine Methode oder Aktivität im deutsch-französischen Austausch. Für Kinder im Alter zwischen acht und zwölf Jahren ist Tandem die Welt der Möglichkeiten. Nach diesem Motto organisiert die Sportjugend Ilm-Kreis seit mehreren Jahren gemeinsam mit französischen Partnern Tandem-Sprachkurse, 2019 mit der Ligue de l'enseignement Meurthe-et-Moselle.

Die 24 Mädchen und Jungen wurden zwei Wochen lang von einem erfahrenen sechsköpfigen deutsch-französischen Team begleitet. Viele der Kinder waren noch nie auf einer Jugendfreizeit, noch nie im Ausland, sprechen kaum oder gar nicht die Sprache des Partnerlands. Sport treiben, spielen, sprechen, mitmachen, schreien, lieben, fallen, weinen, lachen, Blödsinn machen gehören genauso zum

Tagesablauf wie das Tandem. Die Tandempartner helfen und korrigieren sich gegenseitig, lernen voneinander – das setzt die Bereitschaft zur aktiven Mitarbeit voraus. Der Unterschied zwischen einem neunjährigen Kind und einem Zwölfjährigen, der kein Kind mehr sein will, aber auch noch kein Jugendlicher ist, ist groß. Zum Glück gelingt es meistens, diese „Kluft“ zu überwinden, sodass wunderbare Tandem-Momente entstehen. Kinder in dem Alter haben noch wenig Hemmungen und reden meist einfach

drauf los, wenn auch mit begrenzten Mitteln. Mit vielen praktischen Übungen und Rollenspielen wird eine Atmosphäre geschaffen, die sich vom Lernen in der Schule unterscheidet. Verstärkt wird dies noch durch viele sportliche Aktivitäten, wie zum Beispiel Klettern oder Kanu fahren. Hier wird das vorher Gelernte praktisch angewendet.

Dadurch, dass sich die Kinder in dieser Zeit jeweils zu viert ein Zimmer teilen, sind sie bestrebt, schnell ganz konkrete Alltagssachen zu lernen: Wie heißt es auf

Französisch, dass der andere schlafen oder noch eine Runde spielen möchte? Dank des Tandems nehmen die Kinder viele neue Eindrücke mit, das Interesse an der Sprache und dem Land ist geweckt und neue Freundschaften sind entstanden. Beim Abschied fragen viele sofort nach dem nächsten Termin.

S. Mößner, Sportjugendkoordinatorin der Sportjugend Ilm-Kreis / E. Amedro Tandem „Lehrer“

Troque ton cartable contre une valise ! / Pack die Koffer, nicht nur den Schulranzen !



À l'école La Courbe, la valise fait véritablement partie des fournitures scolaires. Depuis plus de dix ans, chaque année, 40 élèves se préparent avec excitation. C'est le moment tant espéré du départ pour une semaine complète chez le voisin allemand. Prêts ? Ja ! La motivation n'est pas à travailler. C'est tout naturellement que les élèves attendent ce moment, valise bouclée depuis longtemps : dernières recommandations aux familles qui accueillent, dernières photos prises avant le départ, subvention de l'OFAJ accordée, et c'est parti. Pour ces élèves de 9, 10 ou 11 ans, c'est l'aboutissement d'un parcours initié dès l'âge de 3 ans. L'OFAJ propose différents dispositifs. En effet, l'accueil d'une ou d'un volontaire franco-allemand offre aux classes maternelles intégrées au réseau Élysée 2020 une imprégnation culturelle quotidienne.

Plus encore, l'enseignement est renforcé par la présence d'une enseignante allemande dans le cadre de l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré. Quotidiennement, les enfants des sections maternelles suivent les aventures de Tom et Lilou, les deux mascottes binationales de la valisette franco-allemande de l'OFAJ qui s'invitent dans leur classe et partagent leur langue et leur culture. À 6 ans, les élèves suivent un programme d'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE). L'apprentissage de la matière non linguistique se fait avec et à travers une langue étrangère. Parfois, c'est aussi l'animatrice ou l'animateur du programme mobiklasse.de qui fait escale pour le bonheur de tous. Enfin, arrivent les échanges scolaires des élèves de l'élémentaire.

Surtout ne pas défaire sa valise ! C'est ce que

d'anciens élèves, actuellement collégiens ou lycéens, ont choisi en participant aux programmes Brigitte Sauzay ou Voltaire. Certains d'entre eux sont même retournés plusieurs mois chez leur copain de CM2. C'est comme un virus qui les pousse à repartir pour vivre ces moments d'échanges incroyables et si précieux !

Dolorès Lajugie, directrice de l'école éco-école primaire bilingue français-allemand La Courbe à Aytré

/ In der Schule *La Courbe* gehört der Koffer schon fast zu den Lernmitteln. Seit mehr als zehn Jahren treffen jedes Jahr 40 Schüler*innen in großer Aufregung die letzten Vorbereitungen. Endlich ist der lang ersehnte Moment da! Es geht los: für eine ganze Woche zu den deutschen Nachbarn! Bereit? Oui ! Die Motivation könnte größer nicht sein. Mit großer Selbstverständlichkeit erwarteten die Kinder diesen Moment, da ihre Koffer schon lange gepackt sind: letzte Ratschläge an die Familien, die Kinder aufnehmen, letzte Fotos vor der Abfahrt, Zusage des DFJW für den Zuschuss und los geht's! Für die neun- bis elfjährigen Schüler*innen ist dies der krönende Abschluss eines Parcours, der schon im Alter von drei Jahren begann.

Das DFJW bietet verschiedene Programme an. Eine erste Gelegenheit zu kulturellem Austausch bieten junge Erwachsene, die einen deutsch-französischen Freiwilligendienst absolvieren: Sie verbringen ein Jahr in den Klassen der *écoles maternelles* des Netzwerks Bilinguale Kindertageseinrichtung - Elysee 2020. Außerdem kann der Unterricht in den Vorschulklassen durch die Anwe-

senheit einer französischen Lehrkraft im Rahmen des deutsch-französischen Grundschullehrkräfteaustausches bereichert werden. Tagtäglich verfolgen die Kinder der *écoles maternelles* die Abenteuer von Tom und Lilou, den beiden Handpuppen der deutsch-französischen Kinderkiste des DFJW, die in ihre Klasse kommen und ihre Sprache und ihre Kultur mitbringen. Mit sechs Jahren haben die Kinder Unterricht im Rahmen des bilingualen Sachfachunterrichts (CLIL/E.M.I.L.E). Der Unterricht in einem nicht

sprachlichen Sachfach wird in und durch das Medium der Fremdsprache gehalten. Manchmal besuchen auch Lektor*innen des Programms mobiklasse.de zur Freude aller die Klasse. Und dann kommt die Zeit der Schüleraustausche im Grundschulbereich.

Auf keinen Fall sollte man seinen Koffer auspacken! Ein Teil der ehemaligen Grundschüler*innen, die nun die weiterführenden Schulen *Collège* oder *Lycée* besuchen, haben den gepackten Koffer gleich mitgenommen, um am Bri-

gitte-Sauzay- oder Voltaire-Programm teilzunehmen. Einige von ihnen sind sogar für mehrere Monate in ihre Gastfamilien aus der fünften Klasse (CM2) zurückgekehrt.

Es ist wie eine Sucht: Der Koffer wird immer wieder gepackt, um die wunderbaren und wertvollen Momente eines Austauschs zu erleben!

Dolorès Lajugie, Leiterin der Schule
Eco-Ecole primaire bilingue français-allemand La Courbe in Aytré

Parcours transfrontaliers pour enfants / Grenzüberschreitendes Programm für Kinder



Depuis 2012, les Francas, puis l'Association Culture Loisirs Enfance Familles (ACLEF¹), située à Behren-lès-Forbach en Moselle, organisent des échanges pour les 3-14 ans en partenariat avec l'AWO Kinderhaus du Bonheur à Homburg-Erbach, en Sarre, avec le soutien de l'OFAJ.

MCO : Quel parcours leur est proposé ?
MC : Nous travaillons à l'année avec des enfants dont les familles ont une histoire migratoire. Comme ils n'ont pas la possibilité de partir en vacances, nous proposons aux 3-5 ans puis aux 6-8 ans deux cycles de rencontres transfrontalières mensuelles, en alternance en France et en Allemagne, sur un thème précis. En 2019, il s'agissait de la nature, et en 2018 de l'enregistrement d'un CD bilingue. Nous organisons un échange par an pour les plus grands. À l'été 2018, le thème était « Berlin, moi et la nature » ; en 2017 c'est l'histoire de la Seconde Guerre mondiale qui était au programme.

MCO : Qu'avez-vous mis en place de spécifique pour les échanges avec les moins de douze ans ?

MC : Avant l'échange, une animatrice venant d'Allemagne se rend à la réunion de préparation avec les familles en France, et vice-versa. Ainsi, les parents rencontrent l'équipe au complet. Pendant l'échange, nous ritualisons certains moments de la journée pour donner des repères aux enfants : le lever, l'animation linguistique, l'heure du coup de fil aux parents, le coucher. De plus, nous communiquons tous les jours avec les parents.

MCO : Vous proposez ce parcours depuis sept ans. Quelles évolutions avez-vous remarqué pour les enfants ?

MC : Au début des échanges, les plus grands étaient réticents à l'apprentissage de l'autre langue. Maintenant, je constate que ceux qui ont suivi le parcours, soit la moitié des participants, sont plus à l'aise au même âge. Ils n'ont plus besoin de nous

pour se comprendre, et entraînent ceux qui n'ont pas l'habitude des échanges, par exemple sur le fait d'attendre la traduction avant de commencer une activité.

Mikael Cucuzzella (MC), responsable de site périscolaire et accueil de loisirs, ACLEF, interviewé par Marielle Cartiaux Ourabah (MCO), directrice de programmes Europe, Fédération nationale des Francas

/ Seit 2012 führt der Verein Francas, jetzt der Verein *Association Culture Loisirs Enfance Famille* (ACLEF)¹ mit Sitz in Behren-lès-Forbach im *Departement* Moselle in Partnerschaft mit dem AWO-Kinderhaus du Bonheur in Homburg-Erbach im Saarland mit Unterstützung des DFJW einen Austausch für Kinder im Alter von drei bis vierzehn Jahren durch.

MCO: Welche Etappen können die Kinder durchlaufen?

MC: Wir arbeiten das ganze Jahr mit Kindern, deren Familien einen Migrationshintergrund haben. Da sie nicht in Urlaub fahren können, bieten wir Drei- bis Fünfjährigen sowie Sechs- bis Achtjährigen jeweils zwei Zyklen von grenzüberschreitenden Begegnungen an. Sie finden monatlich abwechselnd in Deutschland und Frankreich statt und drehen sich immer um ein bestimmtes Thema. 2019 ging es um die Natur, 2018 stand die Aufnahme einer zweisprachigen CD an. Außerdem organisieren wir einen Austausch pro Jahr für die Größeren. Im Sommer 2018 lautete das Thema: „Berlin, ich und die Natur“. 2017 stand die Geschichte des Zweiten Weltkriegs auf dem Programm.

¹ Elle est affiliée aux Francas.

1 Der Verein ist den FRANCAS angeschlossen. 33

MCO: Was ist das Besondere Ihrer Austauschprogramme für Kinder unter 12 Jahren?

MC: Vor dem Austausch kommt eine Teamerin aus Deutschland zum Vorbereitungstreffen mit den Familien nach Frankreich und umgekehrt. So lernen die Eltern das ganze Team kennen.

Während des Austauschs begehen wir bestimmte Momente im Tagesverlauf ganz bewusst, um den Kindern eine Orientierungshilfe zu geben: das Aufstehen, die Sprachanimation, die Zeit, in der sie die Eltern anrufen dürfen, das

Zubettgehen. Außerdem kommunizieren wir jeden Tag mit den Eltern.

MCO: Sie führen diese Austauschprogramme seit sieben Jahren durch. Welche Entwicklung haben Sie bei den Kindern festgestellt?

MC: Zu Beginn der Austauschmaßnahmen waren die Großen sehr zurückhaltend hinsichtlich des Erlernens der anderen Sprache. Inzwischen stelle ich fest, dass Kinder, die das gesamte Programm durchlaufen haben, das heißt etwa die Hälfte der Teilnehmenden, im gleichen Alter viel entspannter sind. Sie

brauchen uns nicht mehr, um sich untereinander zu verstündigen und nehmen die mit, die den Austausch noch nicht so gut kennen, zum Beispiel, wenn es darum geht, noch die Übersetzung abzuwarten, bevor man mit einer Aktivität beginnt.

Mikael Cucuzzella (MC) ist im Verein ACLEF zuständig für den außerschulischen Bereich und die Freizeitangebote. Interview durch: Marielle Cartiaux Ourabah (MCO), Leiterin der Europa-Programme des nationalen Verbands der Francas.

« Je ne parle pas français, aber bitte red' weiter! »

Depuis 2006, le comité de jumelage Remscheid-Quimper anime des « clubs de français » dans dix écoles primaires et collèges de Remscheid, destinés à des enfants de 6 à 13 ans. Cette initiative est soutenue par l'OFAJ. Au cours de l'année scolaire 2018-2019, 225 enfants y ont participé. Cette chanson de Namika, nous l'avons évidemment chantée au club de français – et dans notre tête, nous étions déjà à Paris. Mais comment fait-on pour y aller en partant de Remscheid? En voiture? On se gare où? Alors peut-être plutôt en train. Mais oui*! En Thalys, on est plus vite à Paris qu'à Berlin! Et à Paris, qu'est-ce qu'on fait? Manger, c'est une valeur sûre : baguettes, macarons, croissants* et boules de glace de tous les parfums possibles et imaginables, les enfants peuvent en commander eux-mêmes en français. On pourrait prendre le métro jusqu'au Louvre pour admirer la Joconde. Ou marcher le long de la Seine pour voir Notre-Dame. Peut-être qu'on croisera Macron en limousine avec une escorte de police? Tout le monde les connaît, lui et son épouse, Brigitte. En un an, on peut en effet apprendre plein de choses (non seulement sur la langue, mais aussi sur le pays), même si l'on ne se retrouve qu'une fois par semaine. Tous les enfants savent se présenter, raconter quelque chose à propos de leur famille, compter, donner les noms des animaux et des couleurs, ou encore chanter « joyeux anniversaire ».

Nous avons regardé de nombreuses photos – de Paris et de la Bretagne. Remscheid est jumelé avec Quimper, notre partenaire au

sein d'un échange dynamique. Les enfants sont très intéressés, comme le montrent les questions qu'ils posent : est-ce qu'en France les élèves apprennent le français comme nous l'allemand, comme une matière à part entière? Est-ce qu'ils jouent à Fortnite? Est-ce qu'il y a des McDo? C'est comme ça qu'on découvre un pays, à travers des questions et des jeux – et ce, que l'on soit né en Allemagne ou ailleurs.

Heike Lamerz, animatrice linguistique pour les enfants d'école primaire et de sixième *en français dans le texte

/ Die Städtepartnerschaft Remscheid-Quimper führt seit 2006 Französisch-AGs in 10 Grund- und weiterführenden Schulen in Remscheid für Kinder bis zu 13 Jahren durch. Diese werden vom DFJW bezuschusst. Im Schuljahr 2018/19 haben 225 Kinder daran teilgenommen.

Das Lied von Namika haben wir in unserer Französisch AG selbstverständlich auch gesungen und waren in Gedanken in Paris. Aber wie kommt man überhaupt von Remscheid aus dort hin? Mit dem Auto? Wo parkt man? Vielleicht besser mit dem Zug. *Mais oui!* Man ist ja schneller mit dem Thalys in Paris als in Berlin! Und was machen wir in Paris? Essen ist immer gut: Baguettes, Macarons, Croissants und Eis in unterschiedlichsten Geschmacksrichtungen können die Kinder selber auf Französisch bestellen. Wir könnten mit der Metro fahren bis zum Louvre, um die Mona Lisa zu bewundern. Oder an der Seine entlang



laufen, um Notre-Dame anzuschauen. Vielleicht fährt in einer Limousine mit Polizeischutz auch Macron an uns vorbei? Ihn und seine Frau Brigitte kennen alle. In einem Jahr kann man nämlich eine Menge lernen (nicht nur über die Sprache, sondern auch über das Land) –, auch wenn man sich nur ein Mal pro Woche trifft. Alle Kinder können sich vorstellen, etwas über die Familie berichten, zählen, Tiere und Farben benennen und ein Geburtstagslied schmettern. Wir haben uns viele Fotos angeguckt – von Paris und auch von der Bretagne. Mit unserer Partnerstadt Quimper pflegen wir einen lebhaften Austausch.

Das Interesse der Kinder ist groß, was sich an den Fragen zeigt: Gibt es in Frankreich auch ein Schulfach „Französisch“, so wie wir „Deutsch“ haben? Spielt man „Fortnite“? Gibt es McDonalds? So lernt man ein Land durch Fragen und Spielen kennen – unabhängig davon, ob man in Deutschland oder in einem anderen Land geboren wurde.

Heike Lamerz, Sprachanimateurin für Kinder in Grundschulen und in 5. Klassen an weiterführenden Schulen

L'aventure est partout... / Abenteuer gibt es überall



... et tout particulièrement au *bout du monde!*

Durant deux semaines, des enfants venus de France et d'Allemagne ont conquis la Bretagne — et plus précisément le département du Finistère dont le nom signifie le bout du monde.

Tout a commencé par des jeux de connaissance et par la répartition dans les chambres de l'auberge de jeunesse qui accueille régulièrement des groupes français et allemands. Le matin, des animations linguistiques créatives étaient au programme, comme Salade de fruits et Zip-zap. À l'issue de ces jeux, l'obstacle de la langue étant dépassé, les enfants ont échangé avec leurs camarades, en se faisant parfois comprendre avec les mains! Parmi les membres du groupe, certains grandissent dans un environnement bilingue, tandis que d'autres font une première expérience d'une langue étrangère. Mais les enfants, à l'inverse des adultes, ne s'encombrent pas toujours du langage et se lancent dans la communication non verbale parviennent à se comprendre en y prenant beaucoup de plaisir.

À travers de longues balades, notre groupe de poussins (4-6 ans) a découvert la forêt magique des contes de fées et les plages superbes de l'Atlantique. Ils ont visité la conserverie locale en apprentis chercheurs : comment le poisson finit-il dans la boîte de conserve ? L'atelier autour du développement durable a été un véritable temps fort : nous avons fabriqué nous-mêmes une crème solaire durable. Et le 14 juillet a été célébré sous forme d'olympiades, à grand renfort de crêpes et de galettes.

Tous les jours, nous avons savouré les petits plats délicieux que notre équipe de

cuisine nous concoctait, fidèle au poste. Après ces repas, on partait chaque soir pour les ateliers : de la peinture sur toile cirée pour la table du petit-déjeuner aux ateliers de danse, tout le monde pouvait choisir son programme d'activités.

La fin de cette aventure a été célébrée lors d'une grande fête de départ ponctuée de jolies surprises, de chansons et d'éclats de rire. Mais le moment le plus festif fut la fin de la soirée sur la piste de danse où chaque participant se défoulait sur des tubes français et allemands.

Chacun est reparti en ayant tissé de nouvelles amitiés et glané de bons souvenirs, et toutes et tous ont vécu des expériences interculturelles offrant de nouvelles perspectives comme l'ouverture sur l'inconnu ou la diversité pour enrichir son quotidien. Nous avons hâte de vivre de nouvelles aventures avec vous, peut-être aussi au bout du monde!

Anna & Luise (animatrices), L'association Rasselbande e. V. organise bénévolement depuis 21 ans des projets franco-allemands pour les enfants et les jeunes

/ ... auch oder besonders am "Ende der Welt"!

Zwei Wochen lang eroberten Kinder aus Deutschland und Frankreich die Bretagne – im Département Finistère (das Ende der Welt).

Los gings mit lustigen Kennenlern-Spielen und der Eroberung der Herbergszimmer, die immer deutsch-französisch belegt wurden. Morgens gab es kreative Sprachanimationen wie: *Obstsalat* und *Zip-Zap* – spätestens dann waren die anfänglichen Kommunikationsschwie-

rigkeiten überwunden, um sich mit den neuen Freund*innen auszutauschen, denn das geht sogar mit Händen und Füßen! Manche Teilnehmende wachsen bilingual auf, für andere ist es der erste Kontakt mit der fremden Sprache überhaupt – aber Kinder gehen hier viel leichtere Wege und probieren nicht nur viel mehr aus, sondern scheinen sich auch leichter ohne Worte verstehen zu können und dabei eine Menge Spaß zu haben.

Unsere Zwergengruppe (4-6 Jahre) begab sich regelmäßig auf große Entdeckungstour: zum zauberhaften Märchenwald oder an den malerischen Atlantik-Strand. Sie erforschten in der Conserverie: Wie kommt eigentlich der Fisch in die Dose? Ein besonderer Höhepunkt war der Nachhaltigkeitsworkshop: Wir haben eine nachhaltige Sonnencreme selbst hergestellt. Und mit viel Crêpes und Galettes wurde die *Olympiade Fête Nationale* gefeiert.

Täglich wurden wir mit Köstlichkeiten bekocht, die unser fleißiges Küchenteam liebevoll zubereitete. So gestärkt ging es abends in die Ateliers: Von selbstbemalten Wachstüchern für das Frühstücksbrot bis zum Tanz-Workshop konnten alle ihr Abendprogramm selbst bestimmen.

Das Ende dieser vielen Abenteuer wurde mit einem großen Abschlussfest gefeiert – voller schöner Überraschungen – mit viel Spaß und Gesang. Doch das Schönste war, als alle gemeinsam die Tanzfläche zu deutschen und französischen Hits stürmten.

Schließlich fuhren alle nicht nur glücklich mit neuen Freund*innen und schönen Erinnerungen nach Hause, sondern sie haben tatsächlich interkulturelle Besonderheiten erlebt, konnten andere Perspektiven erfahren und die Offenheit für Neues sowie den positiven Wert der Vielfalt mit in ihren Alltag nehmen.

Wir freuen uns auf noch mehr neue Abenteuer mit Euch, vielleicht mal wieder am Ende der Welt!

Anna & Luise (Teamerinnen), Der Rasselbande e. V. organisiert seit 21 Jahren ehrenamtlich deutsch-französische Kinder- und Jugendprojekte

arte

karambolage

le Petit chaperon Rouge

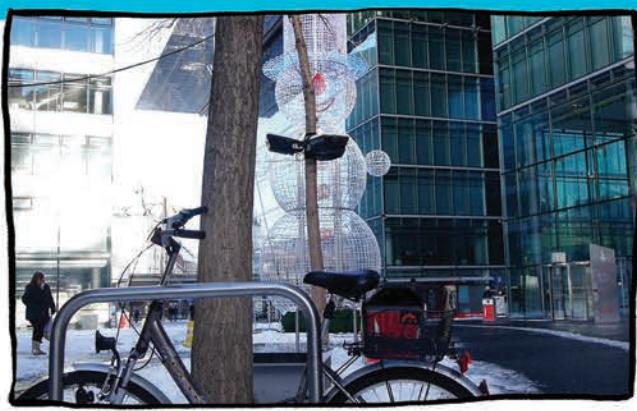
Je suis allemande et je vis en France. Ma fille, elle, est bilingue, tout comme moi. Nous avons à la maison des livres de contes dans les deux langues. Un jour, nous avons remarqué que la version allemande et la version française du petit chaperon rouge différaient. Mon Rotkäppchen à moi, le petit chaperon rouge de mon enfance, on me l'a lu, enfant, dans le grand livre des contes allemands rassemblés par les frères Grimm : "Kinder- und Hausmärchen", "Contes de l'enfance et du foyer". Et pourtant, figurez-vous que ce petit chaperon rouge allemand vient en réalité de France ! On le retrouve dans un recueil de contes populaires publié par le célèbre Charles Perrault.

Les frères Grimm ont été les premiers à constituer en Allemagne une collection de contes populaires en transcrivant des contes qu'on leur rapportait oralement. C'est chez eux, dans leur salon qu'ils se les faisaient raconter. Ainsi ont-ils probablement entendu les contes de Perrault de la bouche de personnes huguenotes et donc d'origine française ! Les frères Grimm qui aimaient se présenter comme des collectionneurs de vieilles traditions allemandes n'ont donc pas été très regardants sur l'origine de leurs contes. Ils auraient été au courant que certains contes provenaient du livre de Perrault. Par contre, ils ont apporté moult modifications à ces contes. Chez Perrault, le loup mange le petit chaperon rouge et le conte est fini. Une fin beaucoup trop cruelle pour les Grimm, chez lesquels non seulement la petite fille et sa grand-mère sont sauvées par le chasseur, mais dans laquelle, de surcroît, le petit chaperon rouge emplit le ventre du loup avec des pierres, ce qui tue la bête alourdie à son réveil. Et une chose est sûre : quasiment toutes les versions françaises ont repris la fin des frères Grimm : que le loup s'en sorte ou pas, le petit chaperon rouge finit toujours par ressusciter. Personnellement, je préfère.
Et ma fille aussi.



le distributeur de chewing-gum

On trouve des milliers de distributeurs de chewing-gum, bonbons, balles rebondissantes et mains collantes en Allemagne. Des boîtes rectangulaires en métal judicieusement accrochées aux murs à environ 1 mètre du sol bien en vue des enfants. Ces distributeurs recèlent plein de trésors : des boules puantes, des toupies, des mini-lampes, des porte-clés, toutes sortes de petites figurines en plastique et plein de bonbons. C'est après la Seconde Guerre mondiale que les « Kaugummiautomaten » sont apparus sur les murs des villes allemandes, quand les soldats américains ont familiarisé les Allemands avec le chewing-gum. Aujourd'hui, ces distributeurs sont devenus un peu obsolètes car on trouve les bonbons aux caisses des supermarchés. Alors, certains « Kaugummiautomaten » ont été reconvertis en distributeurs de boules Quiques pour ceux qui travaillent dans les bibliothèques, mais surtout, ils sont devenus de vrais objets de collection, probablement pour de grands enfants nostalgiques...



Solution à la dernière page du magazine
Lösung auf der letzten Seite des Magazins

la devinette das Rätsel

**wo sind wir?
in Deutschland oder in Frankreich?
où sommes-nous ?
En France ou en Allemagne ?**

Rotkäppchen

Ich bin Deutsche und lebe in Frankreich. Meine Tochter ist zweisprachig, genau wie ich. Zuhause haben wir viele Märchenbücher, in beiden Sprachen. Eines Tages fiel uns auf, dass die deutsche Fassung des Rotkäppchens anders ist als die französische. Mein Rotkäppchen, und damit meine ich das Rotkäppchen, das man mir vorlas, als ich Kind war, ist ein Märchen aus der großen Märchensammlung der Brüder Grimm, den „Kinder- und Hausmärchen“. Und stellt Euch vor, dieses deutsche Rotkäppchen kommt in Wirklichkeit aus Frankreich! Es steht in einer französischen Märchensammlung des berühmten Charles Perrault.

Die Brüder Grimm waren in Deutschland die ersten, die eine Märchensammlung zusammenstellten, indem sie Märchen aufschrieben, die ihnen mündlich überliefert worden waren. Sie haben sich die Märchen in ihrer guten Stube erzählen lassen. Einige dieser Erzähler waren jedoch Hugenotten, also französischer Abstammung! Die Brüder Grimm, die sich stets als Sammler deutscher Traditionen darstellten, nahmen es nicht so genau mit der Herkunft ihrer Märchen. Sie wussten anscheinend, dass ein paar ihrer Märchen aus Perraults Buch kamen.

Aber sie haben es immer verschwiegen! Allerdings haben sie an den Märchen zahlreiche Veränderungen vorgenommen. In der französischen Urfassung frisst der Wolf das Rotkäppchen auf und die Geschichte ist aus. Dieses Ende ist den Grimms hingegen viel zu grausam: Bei ihnen werden nicht nur das Rotkäppchen und die Großmutter vom Jäger gerettet, nein, das Rotkäppchen füllt zusätzlich noch den Bauch des Wolfes mit Steinen, was den bösen Wolf beim Erwachen tötet. Eins ist aber sicher: Fast alle französischen Versionen haben das Ende der Grimms übernommen: Ob der Wolf nun stirbt oder nicht, das Rotkäppchen kommt immer mit dem Leben davon.

Mir persönlich ist das viel lieber.

Und meiner Tochter auch.



der Kaugummiautomat

In Deutschland findet man an vielen Hauswänden Kaugummi-, Süßigkeiten- und Flummiautomaten. Diese rechteckigen Metallkästen sind in der Regel ungefähr in einem Meter Höhe angebracht, also schlauerweise genau in Augenhöhe der Kinder. Die Automaten enthalten manchmal wahre Schätze: Stinkbomben, Drehkreisel, Minitaschenlampen, Schlüsselanhänger, alle möglichen Plastikfiguren und knallbunte Bonbons. Diese Kaugummiautomaten tauchten nach dem Zweiten Weltkrieg an den deutschen Häuserwänden auf, nachdem die amerikanischen Soldaten den Deutschen das Kaugummi schmackhaft gemacht hatten. Heute sind diese Automaten etwas überholt, die Kinder kaufen ihr Kaugummi inzwischen an Supermarktkassen. Daher wurden manche dieser Kaugummiautomaten kurzerhand in Ohropaxautomaten für Besucher von Bibliotheken umgewandelt, vor allem aber sind sie zu begehrten Sammlerobjekten geworden, die bei großgewordenen Kinderseelen Anklang finden...

Karambolage

le dimanche à 20h35 sur ARTE
sonntags 18.55 Uhr auf ARTE





Sur quoi portent actuellement vos travaux, Madame Putsche?

Woran arbeiten Sie gerade, Frau Dr. Putsche?

1 Vous avez fait partie d'un groupe de chercheuses et de chercheurs qui, pendant trois ans, a suivi le projet de la valisette franco-allemande dans des écoles maternelles et des *Kindergärten*. Quelles sont les spécificités de cette ressource, conçue pour deux cultures sociales et éducatives différentes ?

Elle présente la particularité d'être le même matériel utilisé dans les deux pays. La valisette intègre ainsi la perspective d'un regard croisé franco-allemand. Et travailler avec du matériel pédagogique bilingue et biculturel, sans pour autant que ses contenus soient explicitement estampillés « français » ou « allemands », c'est passionnant¹.

/ Sie waren Teil einer Forschungsgruppe, die über drei Jahre die Einführung der deutsch-französischen Kinderkiste in Kindergärten und *écoles maternelles* wissenschaftlich begleitete. Was ist das Besondere an diesem Material, das für zwei Gesellschafts- und Bildungskulturen konzipiert wurde? Das Besondere ist die Tatsache, dass es sich um ein und dasselbe Material in beiden Ländern handelt. Der gekreuzte Blick ist dem Material somit inhärent. Es ist spannend, mit einem zweisprachigen, biculturellen pädagogischen Material zu arbeiten, ohne dass dieses jedoch explizit Inhalte als „deutsch“ oder „französisch“ etikettiert.¹

2 Quels sont les défis de cet outil pédagogique ? Ces défis résident dans l'exercice délicat qui consiste à permettre aux enfants de cette tranche d'âge de découvrir et d'appréhender des thématiques — ce qui passe par la représentation simplifiée d'aspects complexes — sans toutefois créer de clichés.

Souvent, les enfants se saisissent de l'inconnu et de la nouveauté de manière plus ouverte et plus spontanée que les adultes. Le défi consiste aussi à continuer d'encourager cette spontanéité et cette ouverture, sans donner l'impression de nier les différences.

/ Was waren besondere Herausforderungen ? Diese besteht in dem Spagat, Themen für die Altersgruppe erfahrbar und greifbar zu machen. Dabei müssen komplexe Dinge vereinfacht dargestellt werden, ohne jedoch Klischees zu schaffen. Kinder gehen mit Unbekanntem und Neuem oft meist von sich aus offen(er) und unbefangen(er) um als Erwachsene. Die Herausforderung besteht auch darin, diese Unbefangenheit und Offenheit weiter zu fördern, ohne den Eindruck zu vermitteln, dass Unterschiede nicht benannt werden dürfen.

3 Comment aborde-t-on les clichés, les préjugés et la différence ? L'approche éducative consciente des préjugés, issue de la pédagogie propre au *Kindergarten*, est un pilier essentiel du travail avec la valisette. Il s'agit de s'ouvrir à la différence et à l'altérité, sans tomber dans les clichés et les préjugés. Personne n'est vierge de tout préjugé dans ses représentations. Le pédagogue doit néanmoins avoir conscience de sa « responsabilité » de ne pas traiter des éléments culturels comme des concepts « schématiques » figés. Il s'agira donc, d'une part, de transmettre un savoir de façon simplifiée et de découvrir des aspects culturels pour et avec les enfants. D'autre part, il ne faut jamais oublier que ce premier aperçu ne doit pas favoriser ou renforcer la construction d'un cliché.

/ Wie geht man mit Klischees, Vorurteilen und Verschiedenartigkeit um ? Der aus der Kindergartenpädagogik bekannte Ansatz der vorurteilsbewussten Erziehung ist ein wichtiger Pfeiler in der Arbeit mit der Kinderkiste. Es geht darum, den Blick für Verschieden- und Andersartigkeit zu öffnen, ohne dabei in Klischees und Vorurteile zu verfallen. Niemand ist in seiner Vorstellungswelt vorurteilsfrei. Die Lehrperson muss sich jedoch der „Verantwortung“ bewusst sein, kulturelle Elemente nicht als „schematische“, festgefahren Konzepte zu thematisieren. Einerseits geht es also darum, auf einfacher Ebene Wissen zu vermitteln und kulturelle Elemente für und mit Kindern zu entdecken. Andererseits muss immer im Auge behalten werden, aus einer solchen ersten Einsicht keine Klischeebildung zu generieren oder zu verstärken.

4 Vous êtes Allemande, vous vivez et enseignez en France, dans une région frontalière. L'apprentissage de la langue du voisin est-il plus évident ici ? Oui et non. En Alsace, l'allemand est la seule langue enseignée dans les écoles élémentaires

¹ Note de la rédaction : les utilisatrices et les usagers de la plateforme peuvent s'en servir pour s'échanger des supports issus des deux pays (www.valisette.ofaj.org).

¹ Anmerkung der Redaktion: Auf der Plattform können sich Nutzer*innen aus beiden Ländern außerdem untereinander Materialien austauschen (www.kinderkiste.djfw.org)

publiques ; il existe une filière bilingue qui va de l'école maternelle au baccalauréat et, à l'évidence, beaucoup plus d'élèves y apprennent l'allemand que dans le reste de la France. Toutefois, dans l'enseignement secondaire, le choix d'une langue étrangère ne relève pas toujours de motivations intrinsèques ou d'une conscience régionale. In fine, l'essentiel est de savoir si l'apprenante ou l'apprenant et l'enseignante ou l'enseignant ont pris conscience de ce que signifie vivre dans une région frontalière et des possibilités que cela leur offre.

/ Sie selbst leben und lehren als Deutsche in Frankreich, leben dort in der Grenzregion. Wird die Sprache des Nachbarn hier selbstverständlicher erlernt?

Ja und nein. Im Elsass ist Deutsch die einzige in den staatlichen Grundschulen unterrichtete Fremdsprache, es gibt bilinguale Zweige ab der Vorschule und bis zum Abitur und sicherlich, im Vergleich zu Restfrankreich, mehr Schüler*innen, die die deutsche Sprache lernen. Dennoch erfolgt die Sprachenwahl in den weiterführenden Schulen nicht immer aus intrinsisch motivierten Gründen oder aus einem regionalen Bewusstsein heraus.

Der entscheidende Parameter ist letztendlich, ob der Lernende und die Lehrperson ein Bewusstsein dafür entwickelt haben, was es bedeutet, an der Grenze zu einem anderen Land zu leben, und welche Möglichkeiten dies eröffnet.

5

Au cours de ce processus, le groupe de recherche a, lui-même, vécu des expériences interculturelles. Qu'est-ce qui vous a particulièrement marquée ?

Il s'agit de l'échange de points de vue

sur les deux contextes nationaux et le fait que certaines réalités linguistiques et culturelles ne sont effectivement pas transposables. Et aussi le fait que faire preuve de curiosité et d'ouverture ouvre des portes. En fin de compte, la situation de départ du projet de recherche, bilingue et biculturelle, a été extrêmement enrichissante et a produit plus de résultats que partant d'une perspective monolingue !

/ Sie selbst haben in ihrer Forschungsgruppe interkulturelle Erfahrungen gemacht. Was hat Sie am meisten geprägt?

Der Perspektivenaustausch auf beide nationale Kontexte und die Tatsache, dass manches Sprachlich-Kulturelle tatsächlich unübersetbar ist. Auch, dass neugierig und offen sein Türen öffnet. Letztendlich kann man fest-halten, dass die bilinguale und biculturelle Ausgangssituation des Forschungsprojekts extrem bereichernd war und tatsächlich mehr Erkenntnisse generiert hat, als eine einsprachige Perspektive!

BIO / VITA

Titulaire d'un doctorat en philologie, Julia Putsche enseigne la didactique des langues à l'université de Strasbourg. Elle dirige le Département de Linguistique Appliquée et de Didactique des Langues (DLADL) et mène des recherches qui portent sur l'enseignement et l'apprentissage interculturels.

/ Julia Putsche (Dr. phil.) ist Universitätsdozentin für Sprachdidaktik an der Universität Strasbourg. Sie leitet das Institut für Fremdsprachendidaktik und forscht zu interkulturellem Lehren und Lernen.



Julia Gottuck

Chargée de projet Apprentissages précoce et travail linguistique extrascolaire / Projektbeauftragte für frühkindliches Lernen und außerschulische Spracharbeit

J'ai grandi dans un village de la Hesse, alors pour moi, l'échange avec notre ville jumelée, Dieulefit (Drôme), m'a ouvert une porte sur le monde extérieur. Les échanges avec ma *corres* ont constitué les fondements de mon rapport à la langue — au français, mais aussi à d'autres langues et cultures romanes. À la suite d'études de français et d'espagnol pour devenir professeur de langue dans un *Gymnasium*, j'ai effectué deux longs séjours en France, notamment en tant qu'assistante d'allemand dans un lycée à Lille. Après mes études, je me suis installée à Barcelone pendant plusieurs années. J'étais responsable de programmes internationaux de mobilité et chargée de l'intégration des étudiantes et des étudiants étrangers à l'université. Les formations interculturelles de l'OFAJ et de ses partenaires m'ont été d'une aide précieuse.

Depuis 2007, je travaille au sein du Bureau Formation interculturelle où je suis chargée des programmes qui s'adressent au jeune public : la valisette franco-allemande, les rencontres d'enfants et les cours de langues, mais aussi de programmes relatifs au travail linguistique extrascolaire pour les jeunes adultes.

Ce qui me plaît particulièrement, c'est le lien entre théorie et pratique, ainsi que le contact avec des spécialistes de différents domaines qui permet de s'appuyer sur leur expertise pour développer davantage les programmes et les ressources de l'OFAJ.

/ Aufgewachsen bin ich in einem Dorf in Hessen und somit war der Schulaustausch mit der Partnerstadt Dieulefit (Drôme) das Tor zur „nächstgrößeren“ Welt. Die Austausche mit meiner *corres* haben den Grundstein für meinen Bezug zur französischen Sprache gelegt, aber auch zu anderen romanischen Sprachen und Kulturen. Während des Studiums, Französisch und Spanisch auf Lehramt an Gymnasien, folgten längere Frankreichaufenthalte, u. a. als Deutschassistentin an einem Lycée in Lille. Nach dem Studium verschlug es mich für einige Jahre nach Barcelona, wo ich an einer Universität für internationale Mobilitätsprogramme sowie die Integration der europäischen Studierenden zuständig war. Dafür waren die interkulturellen Fortbildungen des DFJW und seiner Partner eine hilfreiche Unterstützung.

Seit 2007 arbeite ich im Referat für Interkulturelle Ausbildung und bin zuständig für Programme, die sich an Kinder richten: Kinderkiste, Kinderbegegnungen und -sprachkurse, aber auch Programme der außerschulischen Spracharbeit für junge Erwachsene.

Besonders gut gefällt mir die Verknüpfung von Theorie und Praxis und der Kontakt zu Expert*innen aus verschiedenen Bereichen, um ihre Expertise für die Weiterentwicklung der Programme und Materialien des DFJW zu nutzen.



Zoom sur les jumelages Un réseau sur la même longueur d'onde

Une centaine de représentantes et de représentants des comités de jumelage se sont donnés rendez-vous du 11 au 13 octobre à Baunatal, près de Kassel, pour la 8^e réunion annuelle organisée par l'OFAJ. Ils sont venus échanger autour de la thématique suivante : « Construire l'Europe de demain : les jumelages franco-allemands et le traité d'Aix-la-Chapelle. »

L'OFAJ considère la coopération avec les comités de jumelage et l'organisation régulière de telles réunions comme des pierres angulaires de son travail. Ce réseau, qui s'est étendu partout en France et en Allemagne au fil des décennies, a pour but de soutenir, de pérenniser et de renouveler l'élan pour l'amitié franco-allemande.

Entièrement placée sous les auspices du traité d'Aix-la-Chapelle, la réunion a mis l'accent sur l'importance des jumelages comme fondations de la coopération bilatérale dans une Europe de la diversité, portée par la société civile.

Le programme comprenait des exposés de personnalités politiques, de chercheuses et de chercheurs, l'échange d'expériences des participantes et participants ainsi que la présentation des priorités actuelles du travail de l'OFAJ. Les discussions se sont particulièrement concentrées sur les défis et les chances du renouvellement générationnel que connaissent actuellement de nombreux jumelages.

Les ateliers suivants ont conclu cette rencontre : l'usage des réseaux sociaux, la participation de partenaires issus d'autres pays, les établissements scolaires, le champ de la formation professionnelle et la sensibilisation des enfants à l'interculturel. Ainsi, les jeunes qui n'ont pas encore pu vivre d'expérience de mobilité vont bénéficier d'un soutien accru dans le cadre des jumelages.

« Le programme riche et varié a encouragé les échanges entre toutes les générations. Cela renforce mon envie de m'engager davantage dans mon comité de jumelage », nous a dit un jeune participant à l'issue de la réunion.

Plus d'infos : www.ofaj.org

Im Fokus: Städtepartnerschaften Vernetzung unter Gleichgesinnten

/ Rund 100 Vertreter*innen von Städtepartnerschaften haben sich vom 11.–13. Oktober in Baunatal (bei Kassel) anlässlich der 8. vom DFJW organisierten Tagung zum Thema „Das Europa von morgen bauen: deutsch-französische Städtepartnerschaften und der Aachener Vertrag“ ausgetauscht.

Für das DFJW sind die Kooperation mit den Partnerschaftskomitees sowie regelmäßige Tagungen ein wichtiger Bestandteil seiner Arbeit. Ziel ist es, dieses – für die deutsch-französische Freundschaft so grundlegende und jahrzehntelang dezentral gewachsene – Netzwerk zu unterstützen, es zu verstetigen und ihm neue Impulse zu verleihen.

Die Tagung stand ganz im Zeichen Aachener Vertrages. Dieser misst den Städtepartnerschaften künftig zusätzliche Bedeutung bei, als zivilgesellschaftliches Fundament bilateraler Zusammenarbeit in einem Europa der Vielfalt.

Neben Vorträgen von Politiker*innen und Wissenschaftler*innen sowie der Vorstellung der aktuellen DFJW-Arbeitsschwerpunkte standen der Erfahrungsaustausch und die Vernetzung der Teilnehmenden im Mittelpunkt. Ein besonderer Fokus der Diskussionen lag auf den Herausforderungen und Chancen des Generationswechsels, den viele Städtepartnerschaften aktuell durchleben.

Ein breites Workshop-Angebot rundete das Programm ab. Ob es sich um die Nutzung sozialer Medien, die Beteiligung von Partnern aus Drittländern, Schulen, den berufsbildenden Bereich oder die interkulturelle Sensibilisierung von Kindern handelte: Es wurden zahlreiche Ideen zur Umsetzung neuer Projekte hervorgebracht. So sollen bspw. von nun an junge Menschen, die bisher keine Mobilitätserfahrung erleben konnten, im Rahmen von Städtepartnerschaften verstärkt gefördert werden.

„Das vielfältige und abwechslungsreiche Programm hat den Austausch zwischen allen Altersgruppen gefördert. Dies bestätigt mich darin, mein Engagement in meinem Partnerschaftsverein auszubauen“, berichtet ein junger Teilnehmer nach Tagungsende.

Mehr Infos unter: www.djfjw.org

Longue vie aux JAO !

L'année 2019 est placée sous le signe du franchissement des frontières. Alors que l'Allemagne et l'Europe célèbrent les 30 ans de la chute du Mur, l'OFAJ fête les dix ans de son réseau des Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs (JAO) en s'inspirant de la thématique des murs et des frontières fictifs ou réels.

Mais qui sont ces JAO ? Âgés de 18 à 30 ans, ils sont élèves, étudiantes et étudiants, apprentis ou ils font leurs premiers pas dans la vie active. Répartis sur les deux pays, ils sont en tout une centaine par an à s'engager pour le développement des relations franco-allemandes, promouvoir les programmes de mobilité de l'OFAJ et mener leurs propres projets. Depuis 2009, déjà 600 jeunes se sont engagés bénévolement !

À l'occasion du trentième anniversaire de la chute du Mur, ils ont réalisé dix projets passionnantes qui abordent de diverses manières la question des frontières et des murs :

www.ofaj.org/10-ans-de-reseau-des-jeunes-ambassadeurs-ofaj.html

Ces projets ont été restitués sous différentes formes d'expression artistique lors de la soirée d'anniversaire le 31 octobre dernier à Paris.

Pour les futurs intéressés, il faudra patienter jusqu'à l'été prochain pour répondre au prochain appel à candidature afin de devenir JAO. Gageons qu'il suscitera d'autres vocations.

Plus d'infos :

www.ofaj.org/carte-des-reseaux/jeunes-ambassadeurs-ofaj.html

www.ofaj.org/carte-des-reseaux.html



Ein Hoch auf die JUBOs!

/ Das Jahr 2019 steht im Zeichen der Überwindung der Grenzen. Während in Deutschland und Europa des Mauerfalls vor 30 Jahren feierlich gedacht wird, feiert das DFJW das zehnjährige Bestehen seines Netzwerks der Juniorbotschafter*innen (Jubos) und lässt sich dabei vom Thema fiktiver und realer Mauern und Grenzen inspirieren.

Aber wer sind diese Jubos? Es sind Schüler*innen, Studierende, Auszubildende oder junge Berufstätige im Alter von 18 bis 30 Jahren, insgesamt etwa 100 junge Menschen pro Jahr, die sich an verschiedenen Orten in beiden Ländern für die Entwicklung der deutsch-französischen Beziehungen einsetzen, über die Mobilitätsprogramme des DFJW informieren und eigene Projekte durchführen. Seit 2009 haben sich bereits 600 Jugendliche auf diese Weise ehrenamtlich engagiert!

Anlässlich des 30. Jahrestags des Mauerfalls haben sie sich in zehn spannenden Projekten in unterschiedlicher Weise mit dem Thema „Grenzen und Mauern“ auseinandergesetzt: www.djfjw.org/10-jahre-djfjw-juniorbotschafter-netzwerk.html

Beim Jubiläumsabend am 31. Oktober in Paris wurden die Projekte, die sich ganz unterschiedlicher künstlerischer Ausdrucksformen bedienen, vorgestellt und mit großem Interesse aufgenommen.

Künftige Interessent*innen müssen sich bis zur nächsten Ausschreibungsrunde im Sommer 2020 gedulden, bis sie sich als Juniorbotschafter*innen bewerben können. Jede Wette: Es wird wieder viele Bewerbungen geben!

Weitere Informationen unter:

www.djfjw.org/karte-der-netzwerke/juniorbotschafter.html

www.djfjw.org/karte-der-netzwerke.html



Focus sur la formation professionnelle

En 2019, l'OFAJ a consulté ses organisations partenaires – et des personnes ayant participé à des programmes d'échange – sur le thème de la mobilité dans la formation professionnelle. L'objectif était de communiquer et d'évaluer la diversité des projets afin de définir des priorités pour les prochaines années. Avec un échantillon de 771 réponses (472 du côté français, 299 du côté allemand), le résultat peut être considéré comme représentatif – étant donné le fort taux de participation.

À 90 % en France et à 97 % en Allemagne, les personnes interrogées déclarent que les programmes de mobilité franco-allemands sont fondamentalement utiles. Il s'agit là d'un souhait unanime de favoriser la mobilité du plus grand nombre de jeunes en formation professionnelle. La motivation principale des jeunes participantes et participants dans les deux pays était l'amélioration des compétences linguistiques (77 % côté français, 75 % côté allemand). Une très forte proportion des jeunes interrogés recommande unanimement un séjour à l'étranger à leurs pairs (99 % côté français, 96 % côté allemand).

Parmi les autres constats, il apparaît que les jeunes n'auraient pas pu réaliser leurs projets de mobilité sans le soutien financier et/ou administratif de l'OFAJ (84 % côté français, 83 % côté allemand), et que les bénéfices d'un séjour à l'étranger dans le parcours professionnel sont significatifs (93 % côté français, 83 % côté allemand).

Les résultats positifs de la consultation confirment le bien-fondé des objectifs de l'OFAJ et mettent en valeur son expertise. La mobilité bénéficie d'une valeur ajoutée incontestable dans les domaines culturel, social et professionnel pour les participantes et participants ; les programmes de mobilité dans la formation professionnelle devraient être définis comme une priorité pour l'OFAJ. Il résulte toutefois de la consultation que la communication sur l'offre existante peut être optimisée afin de garantir une visibilité durable aux programmes de mobilité qui ont fait leurs preuves.

Plus d'infos sur ce sondage courant novembre sur le site Internet de l'OFAJ.

Im Fokus: Berufsbildender Austausch

/ Das DFJW hat 2019 Partnereinrichtungen und Programmteilnehmende in Deutschland und Frankreich zum Thema "Mobilität im berufsbildenden Bereich" befragt. Ziel der Umfrage war es, die Vielfalt der Austauschprogramme aufzuzeigen, sie zu bewerten und Schwerpunkte für die Zukunft auszumachen. Das Ergebnis der 771 Rückläufe (299 Antworten auf deutscher, 472 Antworten auf französischer Seite) kann aufgrund der hohen Teilnehmerrate als repräsentativ gewertet werden.

97 % der deutschen und 90 % der französischen Projektträger sind der Meinung, dass deutsch-französische Mobilitätsprogramme grundsätzlich sinnvoll sind. Eindeutiger Wunsch ist es, so viele junge Menschen wie möglich in der beruflichen Bildung zu fördern. Hauptmotivation der Teilnehmenden war in beiden Ländern die Verbesserung der Sprachkenntnisse (75 % auf deutscher und 77 % auf französischer Seite). Ein sehr hoher Anteil der Befragten empfiehlt übereinstimmend einen Auslandsaufenthalt an Altersgenossen weiter (96 % auf deutscher und 99 % auf französischer Seite).

Die Umfrage zeigt auch: Ohne die finanzielle und/oder administrative Unterstützung des DFJW hätten die jungen Menschen ihre Mobilitätsprojekte nicht umsetzen können (83 % auf deutscher, 84 % auf französischer Seite); der berufliche Nutzen eines Auslandsaufenthalts wurde als ebenso bedeutend eingeschätzt (83 % auf deutscher, 93 % auf französischer Seite).

Das DFJW sieht sich anhand der Umfrageergebnisse in seinem Kurs bestätigt. Einmal mehr wird die Bedeutung der weitreichenden Erfahrungen des DFJW im Bereich der grenzübergreifenden Jugendmobilität deutlich. Der Mehrwert von Mobilität in kultureller, sozialer und beruflicher Hinsicht ist für die Teilnehmenden unumstritten. Mobilitätsprogramme in der beruflichen Bildung sollten daher im DFJW prioritär gefördert werden. Verbesserungsbedarf bestünde, so ergab die Umfrage, noch in der Kommunikation über das bestehende Programmangebot, damit bewährte Mobilitätsprogramme dauerhaft Sichtbarkeit erlangen und genutzt werden.

Die Umfrage wird im Laufe des Novembers auf der Website des DFJW zur Verfügung gestellt.

84 % des jeunes interrogés côté français et 83 % côté allemand n'auraient pas pu réaliser leurs projets de mobilité sans le soutien de l'OFAJ

83 % der befragten jungen Menschen auf deutscher, 84 % auf französischer Seite hätten ohne die Unterstützung des DFJW ihre Mobilitätsprojekte nicht umsetzen können



« Quels projets, pour qui ? »

La signature du traité d'Aix-la-Chapelle le 22 janvier 2019 a donné une impulsion supplémentaire aux relations franco-allemandes. C'est dans ce contexte que s'est déroulée la rencontre annuelle des correspondantes et correspondants académiques et *Austauschreferent*innen* de l'OFAJ les 16 et 17 septembre 2019 à Orléans.

Préparer le futur de tous les élèves, en leur permettant de vivre une expérience dans le pays partenaire et en leur ouvrant ainsi les portes de l'Europe, reste la préoccupation majeure de l'OFAJ. Tobias Bülow a réaffirmé la volonté de soutenir les programmes qui conduiront ces élèves à se tourner vers le pays partenaire en effectuant une expérience de mobilité. Tous les projets menés pendant leur scolarité ont lieu grâce à l'engagement des enseignantes et enseignants, des cheffes et chefs d'établissements, des inspectrices et inspecteurs et des DAREIC. Ils nourrissent leurs amitiés, leurs rencontres et leur envie de découvrir le pays voisin. Ces échanges représentent un secteur majeur des programmes subventionnés par l'OFAJ.

Lors de cette réunion, les équipes ont apporté des précisions sur un certain nombre de programmes de l'OFAJ. Il s'agissait entre autres de ceux réalisés en tiers-lieu, ceux destinés aux moins de 12 ans, du volontariat en milieu scolaire, de la formation des enseignantes et enseignants. Enfin, ils ont mis l'accent sur l'Aki App, une appli indispensable aux jeunes pour apprendre à connaître leurs compétences et à les valoriser dans bien des domaines.

À publics variés, mobilités adaptées ! Les partenaires français et allemands sont repartis parés pour répondre au mieux aux attentes de leurs groupes cibles.

„Zahlreiche Projekte – für jeden etwas!“

/ Die Unterzeichnung des Vertrags von Aachen am 22. Januar 2019 hat den deutsch-französischen Beziehungen einen neuen Impuls verliehen. In diesem Kontext fand vom 16.-17. September das alljährliche Treffen der Austauschreferent*innen und der *correspondantes et correspondants académiques* des DFJW in Orléans statt.

Eines der wichtigsten Ziele des DFJW ist es, alle jungen Menschen durch eine Austauscherfahrung im Partnerland auf die Zukunft vorzubereiten und ihnen so die Tür zu Europa zu öffnen. Tobias Bülow hat den Willen bekräftigt, insbesondere Programme zu unterstützen, die Schüler*innen Mobilitäts erfahrungen ermöglichen. Alle während der Schulzeit durchgeführten Projekte finden dank des Engagements der Lehrkräfte, der Schulleiter*innen, der *inspecteurs* sowie der *délégués académiques aux relations européennes et internationales et à la coopération* (DAREIC) statt. Nicht umsonst stellen diese Programme einen Hauptbereich der vom DFJW geförderten Programme dar: Sie ermöglichen Begegnungen, es werden Freundschaften geschlossen und die Lust geweckt, das Nachbarland zu entdecken.

Beim Treffen setzten sich die deutsch-französischen Teams intensiv mit den Programmen für den Schulbereich auseinander und brachten stellenweise kleinere Überarbeitungen an. Davon betroffen waren Drittortbegegnungen, Programme für Kinder unter zwölf Jahren, der Freiwilligendienst im Schulbereich und die Fortbildungen für Lehrkräfte. Auch die AKI-App stand auf der Tagesordnung. Mit dieser App können Jugendliche ihre im Ausland erworbenen Kompetenzen evaluieren und zur Geltung bringen.

Unterschiedliche Zielgruppen brauchen unterschiedliche Mobilitätsprogramme! Die deutschen und französischen Partner sind bestens gewappnet auseinandergegangen, um den Erwartungen ihrer Zielgruppen optimal gerecht werden zu können.



Pour un vivre-ensemble pacifique dans l'espace euro-méditerranéen

Les rencontres trilatérales sont devenues un volet fondamental du travail de l'OFAJ. Elles reposent sur la conviction que des questions centrales liées à l'avenir de l'Europe et à des défis mondiaux ne peuvent être résolues que dans le dialogue avec ses pays voisins. L'accent est plus spécifiquement placé sur le financement de projets trilatéraux avec des pays riverains de la Méditerranée, en particulier avec le Maghreb.

En 2016, l'OFAJ a organisé pour la première fois une conférence à laquelle ont participé des professionnels des échanges de jeunes euro-méditerranéens venus de France, d'Allemagne, d'Algérie, du Maroc et de Tunisie. Lors du second volet de cette manifestation, à la fin de l'année 2018, chercheuses, chercheurs et diplomates ont essayé, avec ces professionnels des échanges, de comprendre dans quelle mesure la mobilité internationale peut servir de moyen pour prévenir la radicalisation. Il est vrai en effet que celles et ceux qui participent à des programmes d'échanges disposent de solides outils pour comprendre et diffuser à leur tour un message de diversité et de tolérance, à la fois dans leur vie professionnelle et dans la sphère privée.

Les résultats de la dernière conférence sont disponibles ici :

www.ofaj.org/resources/flipbooks/maghreb-konferenz-2018/index.html

Comment s'y prendre pour préparer un groupe à un échange ?

Pour répondre à cette question, l'OFAJ publie le guide *La préparation linguistique et interculturelle de l'échange* qui s'adresse aux équipes organisant et accompagnant des échanges franco-allemands de jeunes. Elles y trouveront un programme de préparation adapté à leurs groupes qui s'apprêtent à partir à l'aventure.

Les activités proposées dans la boîte à outils mettent le focus sur les jeunes, qu'ils partent seuls, collectivement, dans un cadre scolaire ou extrascolaire. Le but recherché est de les responsabiliser et de les rendre acteurs à l'approche de la rencontre.

Conçu sur un format hybride, ce guide se compose de la publication papier et d'un espace en ligne sur lequel se trouvent des liens vers des vidéos (chansons...) ainsi que des ressources à télécharger, nécessaires à la mise en place des activités (quiz des marques, entre autres). Les contenus sont destinés à des grands débutants mais sont bien sûr adaptables à d'autres niveaux.

Cet ouvrage comptabilise une dizaine d'heures d'activités à découvrir et à tester. Plus d'infos : www.ofaj.org/ressources/preparation



Für ein friedliches Miteinander im euromediterranen Raum

/ Die triilaterales Begegnungen haben sich zu einem Kernstück der Arbeit des DFJW entwickelt. Diese beruht auf der Überzeugung, dass zentrale Fragen in Bezug auf die Zukunft Europas und globale Herausforderungen nur im Dialog mit den Nachbarländern beantwortet werden können. Ein besonderer Fokus liegt auf der Förderung triilateraler Projekte mit Anrainern des Mittelmeers, vor allem mit dem Maghreb.

2016 organisierte das DFJW erstmals eine Konferenz mit Fachkräften des euromediterranen Jugendaustauschs aus Deutschland, Frankreich, Algerien, Marokko und Tunesien. Bei der Folgeveranstaltung, Ende 2018, an der sich auch Forscher*innen und Diplomat*innen beteiligten, wurde untersucht, inwieweit internationale Mobilität als Mittel zur Prävention radikalen Verhaltens dienen kann. Denn fest steht, wer an Austauschprogrammen teilnimmt, hat wichtige Werkzeuge zur Hand, um Vielfalt und Toleranz zu verstehen und weiterzutragen, im beruflichen wie privaten Umfeld. Hier können Sie die Ergebnisse der letzten Konferenz nachlesen:

www.ofaj.org/resources/flipbooks/maghreb-konferenz-2018/index.html

Wie bereitet man eine Gruppe auf einen Austausch vor?

/ Als Antwort auf diese Frage hat das DFJW die Toolbox *Die sprachliche und interkulturelle Vorbereitung des Austauschs* veröffentlicht. Sie richtet sich an Teams, die deutsch-französische Jugendaustauschprojekte organisieren und begleiten. Die Toolbox hilft dabei, Gruppen auf das Abenteuer Austausch vorzubereiten.

Die in der Toolbox enthaltenen Aktivitäten wenden sich an Jugendliche, unabhängig davon, ob sie sich alleine oder als Gruppe, im schulischen oder im außerschulischen Rahmen auf den Weg machen. Ziel ist es, zu erreichen, dass sie sich mitverantwortlich fühlen und selbst Akteure der bevorstehenden Begegnung werden.

Die Toolbox besteht aus zwei Teilen: der Publikation, die als Papierversion bestellt werden kann, und einem Online-Bereich, in dem man Videos (Lieder etc.) und Materialien für Aktivitäten zum Herunterladen findet (unter anderem ein Markenquiz). Der Inhalt richtet sich an Anfänger ohne Vorkenntnisse, aber kann selbstverständlich auch an jedes andere Sprachniveau angepasst werden.

Die Publikation umfasst etwa zehn Stunden Aktivitäten zum Entdecken und Ausprobieren.

Mehr Infos: www.djfjw.org/ressourcen/vorbereitung



OCTOBRE / OKTOBER

11>13-10-2019

BAUNATAL

8^e Réunion des comités de jumelage
/ 8. Tagung der Städtepartnerschafts-
komitees

16-10-2019

TOULOUSE

21^e Conseil des ministres
franco-allemand
/ 21. Deutsch-französischer Ministerrat

31-10>03-11-2019

PARIS

Séminaire et jubilé : 10 ans du réseau
des Jeunes Ambassadrices et
Ambassadeurs OFAJ – Focus sur
les 30 ans de la chute du Mur
/ Seminar und Jubiläums-
feier: 10 Jahre Netzwerk
DFJW-Juniorbotschafter*innen –
Fokus auf 30 Jahre Mauerfall

NOVEMBRE / NOVEMBER

06>10-11-2019

PARIS

Youth for Peace –
Global tools, local action
Rencontre internationale de jeunes
/ Internationale Jugendbegegnung

07>10-11-2019

BLOSSIN

Réunion du réseau Diversité
et Participation
/ Netzwerktreffen Diversität
und Partizipation

08>09-11-2019

STRASBOURG

Stand info OFAJ au 21^e Forum
Franco-Allemand - Salon des
formations supérieures franco-
allemandes
/ 21. Deutsch-französische
Hochschulstudienmesse mit
DFJW-Infostand

12-11-2019

PARIS

Tables rondes à l'occasion des 30 ans
de la chute du Mur de Berlin, en coopé-
ration avec la Maison de l'Europe
/ Diskussionsrunden zum 30. Ju-
biläum des Falls der Berliner Mauer,
in Zusammenarbeit mit der Maison
de l'Europe

12>13-11-2019

PARIS

Forum sur la Paix
/ Friedensforum

13>15-11-19

PARIS

54^e Session des Fédérations sportives
françaises et allemandes
/ 54. Sitzung der deutschen und
französischen Sportverbände

13>15-11-2019

PARIS

BAFA-Juleica
Réunion d'évaluation
/ Auswertungssitzung

16-11-2019

PARIS

Journée d'études pour les ensei-
gnantes et enseignants d'allemand
/ Deutschlehrer*innentag

16>18-11-2019

PARIS

Réunion d'évaluation de la forma-
tion professionnelle « Coopérer et
construire un projet franco-allemand »
/ Treffen zur Auswertung der
beruflichen Fortbildung „Zusammen-
arbeiten – ein deutsch-französisches
Projekt gestalten“

18>22-11-2019

BERLIN

Formation franco-allemande de
formatrices et formateurs 2019-2020
/ Fortbildung der deutsch-franzö-
sischen Ausbilder*innen 2019-2020

25-11-2019

PARIS

Réunion du jury Projets-IN 2020
/ Tagung der Jury IN-Projekte 2020

25>30-11-2019

SAINTE-CROIX/LYON

FranceMobil - mobiklasse.de
Séminaire de mi-parcours
/ Zwischenseminar

27-11>04-12-2019

BERLIN

19^e Édition de la Semaine du film
français
/ 19. Französische Filmwoche

DECEMBRE / DEZEMBER

02-12-2019

COLOGNE / KÖLN

Lancement de la coopération
avec Fleetpool pour FranceMobil
/ Start der Zusammenarbeit
mit Fleetpool für FranceMobil

02>06-12-2019

NÎMES

Atelier radio pour jeunes journalistes,
en coopération avec Radio France et
l'ARD.ZDF-medienakademie
/ Radiowerkstatt für Journa-
list*innen, in Zusammenarbeit mit
ARD.ZDF medienakademie und
Radio France

02>06-12-2019

DRESDE / DRESDEN

Formation franco-allemande
« L'histoire et la mémoire dans les
rencontres internationales de jeunes »
/ Deutsch-französische Fortbildung
„Geschichte und Erinnerung in in-
ternationalen Jugendbegegnungen“

04>05-12-2019

PARIS

Réunion du comité de pilotage
du réseau Diversité et Participation
/ Arbeitstreffen der Lenkungsgruppe
des Netzwerks Diversität und
Partizipation

09>12-10-2019

BERLIN

Formation des tutrices et tuteurs du
projet européen Delcyme
/ Fortbildung der Ausbilder*innen
des europäischen Projekts Delcyme

JANVIER / JANUAR

13>16-01-2020

SÈVRES

Stage binational – Échange
franco-allemand des enseignantes
et enseignants du 1^{er} degré
/ Grundschullehrkräfteaustausch-
Bilaterale Fortbildung

21>28-01-2020

BERLIN (21.1)

PARIS (28.1)

Soirée des vœux de l'OF AJ
/ Neujahrsempfang des DF JW

22-01-2020

BERLIN

15^e Session du Conseil
d'administration

/ 15. Sitzung des Verwaltungsrates

FEVRIER / FEBRUAR

06>09-02-2020

COLOGNE / KÖLN

PARKUR
Réunion annuelle des tutrices
et tuteurs
/ Jahrestagung der Tutor*innen

12>15-02-2020

WROCŁAW / BRESLAU

6^e Réunion de travail du projet
européen Delcyme
/ 6. Arbeitstreffen des europäischen
Projekts Delcyme

16>22-02-2020

STRASBOURG

Formation franco-allemande de
formatrices et formateurs (phase 2)
/ Deutsch-französische Ausbildung für
Ausbilder*innen (Phase 2)

27-02>02-03-2020

BERLIN

Formation franco-allemande
« L'échange scolaire pour tous ! »
– 1^{re} partie
/ Deutsch-französische Fortbildung
„Schulaustausch für alle (Teil 1)“

MARS / MÄRZ

19>20-03-2020

SARREBRUCK / SAARBRÜCKEN

Réunion du comité de pilotage
du Volontariat franco-allemand
/ Treffen der Steuerungsgruppe
Deutsch-Französischer Freiwilligen-
dienst

26>27-03-2020

BERLIN

Réunion de printemps des
permanentes et permanents
pédagogiques
/ Frühjahrssitzung der
pädagogischen Mitarbeiter*innen

Sous réserve de modifications
/ Änderungen vorbehalten





Accepter l'ambivalence de l'Europe / Europas Ambivalenz akzeptieren

Sur le chemin de halage, quelque part entre Sarrebrück et Sarreguemines, la frontière entre deux États-nations se résume à deux phrases peintes en blanc sur la piste cyclable : Bienvenue en France ou *Willkommen in Deutschland* (suivant le côté d'où l'on arrive). J'aime bien rouler à vélo vers la France. En 45 minutes tout au plus, on est au pays du vrai savoir-vivre. Dans cette région frontalière, c'est le quotidien. L'Europe que l'on vit.

Or c'est ici, justement là où les avantages de l'Europe sont le plus tangibles, qu'elle est souvent le plus fortement remise en cause. Depuis des années, le Rassemblement National (RN), parti d'extrême droite, fait le plein de voix. Dans le département de la Moselle, la liste soutenue par Marine Le Pen intitulée « Prenez le pouvoir » est arrivée en tête lors des élections européennes de mai dernier. Aux présidentielles de 2017, c'était du même tonneau.

Nombre de spécialistes ont tenté d'expliquer les raisons pour lesquelles des partis comme le RN engrangent de tels scores dans cette région. Celui qui a le mieux réussi dans cette entreprise est à mon sens le photographe Vincent Jarousseau. Pour les besoins de ses romans-photos *L'Illusion nationale* et *Les racines de la colère*, Jarousseau est allé pendant plusieurs années discuter avec des électrices et des électeurs du RN. Dans ses livres, il montre la réalité du quotidien des femmes et des hommes des régions industrielles autrefois florissantes. Il leur donne la parole pour dire les blessures que provoquent la perte d'un emploi, le déclassement social, le sentiment de ne pas apparaître sur les radars politiques. Pour ces femmes et ces hommes, les promesses d'une Europe aux frontières

ouvertes sont à peine perceptibles au quotidien. La prospérité, la mobilité sans frontières, les voyages... autant d'idéaux européens auxquels ils n'ont pas accès. Nombreux sont celles et ceux qui considèrent que l'ouverture est plus une menace qu'une chance. C'est sur ce sentiment que des partis comme le RN ont bâti leur succès politique. En effet, au lieu de tenir des propos émoussés sur le Frexit, Marine Le Pen fustige désormais le projet « néolibéral » que serait l'UE. Une stratégie qui, visiblement, fait mouche.

Alors, que faire ? Je crois que la première étape consiste à reconnaître cette ambivalence – et à la supporter. Accepter que l'idée d'Europe est aussi la plus durement mise à l'épreuve là où ses avantages sont les plus directement perceptibles. Que, pour ces raisons, tant de gens votent pour des partis comme le RN, rien ne nous oblige à l'accepter. Nous devons entendre leurs réserves envers l'Europe là où elles sont fondées pour l'essentiel. Les prendre au sérieux. Et les inclure dans le débat sur les solutions politiques.

Ensuite, je pense que ces femmes et ces hommes seront en mesure de considérer comme une victoire le fait qu'ici, dans cette région, les frontières entre deux États-nations se résument à deux phrases peintes en blanc sur une piste cyclable.

/ Auf dem Leinpfad, irgendwo zwischen Saarbrücken und Sarreguemines, reduziert sich die Grenze zweier Nationalstaaten auf zwei Sätze, mit weißer Farbe auf den Radweg geschrieben: *Bienvenue en France* oder *Willkommen in Deutschland* (je nachdem, von welcher Seite man kommt). Ich fahre gern mit dem Fahrrad Richtung Frankreich. Bis zum echten *savoir vivre* sind es nicht mehr als 45 Minuten. Alltag in der Grenzregion. Gelebtes Europa. Gerade hier, wo Europas Vorteile am konkretesten zu erleben sind – gerade hier wird es oft am stärksten in Frage gestellt. Seit Jahren fährt der rechtsextreme *Rassemblement National* (RN) auch hier in der Grenzregion starke Ergebnisse ein. Im Département Moselle landete die von Marine

Le Pen unterstützte Liste „Prenez le pouvoir“ bei der Europawahl im Mai auf dem ersten Platz. Bei der Präsidentschaftswahl 2017 sah das ähnlich aus.

Viele Experten haben versucht zu erklären, weshalb Parteien wie der RN gerade hier so erfolgreich sind. Dem Fotografen Vincent Jarousseau ist das, finde ich, am eindrücklichsten gelungen. Jarousseau hat für seine Foto-Dokumentationen *L'Illusion Nationale* und *Les racines de la colère* über Jahre hinweg mit Wählern des RN auch aus der Region gesprochen. In seinen Büchern zeigt er die Lebensrealität dieser Menschen in den ehemals florierenden Industrieregionen. Er lässt sie sprechen: von den Verletzungen, die Arbeitsplatzverlust, sozialer Abstieg, das Gefühl des politischen Nicht-Wahrgenommen-Seins mit sich bringen. Für sie sind die Versprechen eines Europas der offenen Grenzen in ihrem Alltag kaum spürbar. Wohlstand, grenzenlose Mobilität, Reisen: europäische Ideale, zu denen sie keinen Zugang haben. Viele von ihnen sehen die Offenheit eher als Bedrohung denn als Chance. Aus diesem Gefühl schlagen Parteien wie der RN ihr politisches Kapital. Denn statt auf stumpfe Frexit-Parolen setzt Marine Le Pen inzwischen auf eine rechte Kritik am „neoliberalen“ Projekt EU. Eine Strategie, die offenbar aufgeht.

Was also tun? Ich glaube, der erste Schritt ist, diese Ambivalenz anzuerkennen – und sie auszuhalten. Die Tatsache zu akzeptieren, dass die Idee von Europa gerade dort, wo ihre Vorteile direkt erlebbar sind, auch am härtesten auf die Probe gestellt wird. Dass viele Menschen deshalb Parteien wie den RN wählen, müssen wir nicht akzeptieren. Aber wir müssen erkennen, warum sie es tun. Wir müssen ihre Vorbehalte gegenüber Europa, dort wo sie im Kern berechtigt sind, anhören. Sie ernst nehmen. Und sie in die Diskussion über politische Lösungen einbinden. Dann, glaube ich, werden auch diese Menschen es als Errungenschaft ansehen können, dass sich hier in der Region die Grenzen zwischen Nationalstaaten auf zwei Sätze reduzieren, die mit weißer Farbe auf einen Fahrradweg geschrieben stehen.

BIO / VITA

Carolin Dylla est journaliste à la *Saarländischer Rundfunk*. Elle a suivi des études en gouvernance internationale et européenne à Münster et à Lille. Après, elle a effectué un stage de 6 mois auprès de la Fondation Heinrich Böll à Beyrouth. En 2019, dans le cadre de la remise du Prix Franco-Allemand du Journalisme, l'OFAJ lui a décerné le Prix des Jeunes Talents. Ses reportages portent notamment sur des thématiques franco-allemandes ainsi que sur les questions d'asile et de migration. / Carolin Dylla ist Journalistin beim Saarländischen Rundfunk. Sie hat Internationale und Europäische Governance in Münster und Lille studiert. Danach arbeitete sie 6 Monate als Praktikantin bei der Heinrich-Böll-Stiftung in Beirut. 2019 wurde sie mit dem Nachwuchspreis des Deutsch-Französischen Journalistenpreis ausgezeichnet, den das DFJW stiftet. Sie berichtet besonders über deutsch-französische sowie über Asyl- und Migrationsthemen.

N°10

Plus que de simples liens d'amitié? Les jumelages de communes et de régions

2200 jumelages franco-allemands, c'est unique au monde! Ils revêtent une importance politique majeure, car ils sont nés juste après la Seconde Guerre mondiale et ont permis des échanges entre plein de gens différents. Aujourd'hui, ils constituent un socle pour les relations franco-allemandes qu'on ne saurait plus remettre en question dans une Europe unifiée. Quels sont les programmes existants? Comment peut-on s'engager? Comment aborder un jumelage et l'animer? Quel soutien l'OFAJ peut-il apporter? Quels sont les défis à surmonter et comment gérer le changement de génération?

Le numéro 10 sortira au printemps 2020

Mehr als nur freundschaftliche Bande? Städte- und Regionalpartnerschaften

/ Weltweit einmalig: 2.200 Partnerschaften zwischen Deutschland und Frankreich! Sie besitzen einen hohen politischen Stellenwert, denn mit ihnen fingen es nach dem Zweiten Weltkrieg an - der unmittelbare Austausch von Menschen in unterschiedlichsten Lebensbereichen. Heute sind sie eine nicht mehr wegzudenkende Basis der deutsch-französischen Beziehungen in einem vereinten Europa. Welche Programme gibt es, wie kann man sich engagieren, wie geht man eine Partnerschaft ein und erfüllt sie mit Leben? Welche Unterstützung leistet das DFJW? Welche Herausforderungen gilt es zu meistern und wie steht es um den Generationenwechsel?

Die Nummer 10 erscheint im Frühjahr 2020

MAGAZINE # 9, novembre 2019 / November 2019

Le magazine paraît deux fois par an à 5 000 exemplaires. Une version pdf est téléchargeable à l'adresse suivante : www.ofaj.org

/ Das Magazin erscheint zweimal im Jahr in einer Auflage von 5.000 Exemplaren. Eine PDF-Version steht unter www.dfjw.org zum Download bereit.

Éditeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse
51 rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris - info@ofaj.org

/ Deutsch-Französisches Jugendwerk
Molkenmarkt 1
10179 Berlin - info@dfjw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich

Tobias Bülow

Rédaction / Redaktion

Florence Batonnier-Woller, Johanna Haag, Stephanie Schaal (Dir. / Ltg.), Elise Benon, Annette Schwichtenberg

Coopération / Mitarbeit

Christiane Behling, Camille Farnoux, Florence Gabbe, Julia Gottuck, Dominique Granoux, Anne Jardin, Anne-Sophie Lelièvre, Mona Lenssen, Killian Lynch, Eva Philippon, Lucile Poulteau, Agnès Pruvost, France Vodovar

Traduction / Übersetzung

Hélène Bréant, Christiane Klein; Anke Ben-Abdessalem, Alain Le Treut

Relecture / Lektorat

Anke Ben-Abdessalem, Anna Cavillan, Alain Le Treut, Myriam Ochoa-Suel, Dr. Hartmut Pietsch - Korrekturbüro Ruhr

Conception / Konzeption

Stan Hema

Réalisation / Umsetzung

www.in-the-mood.fr

Crédits photos / Bildquellen

Archives OFAJ / Archiv DFJW et /und projets /Projekte ; Une /Titel, 2, 6-7, 16-29 : Lisa Baer, 3 : Jennifer Sanchez ; 4-5 : Sylvain Renard / Christel Sasso, Tamara Mohl (Orendt Fotostudio) ; 10 : B. Abraham, Bundesregierung/Jesco Denzel ; 12 : © PAD, Gernot Stiwitz ; 31-35 : Sportjugend Ilm-Kreis2, École La Courbe Aytre, ACLEF, Heike Lamerz, Rasselbande ; 36-37: ARTE ; 38 : Privat ; 39 : Sebastian Fuchs ; 40-43 : Tamara Mohl (Orendt Fotostudio), OFAJ/DFJW, Patricia Paquier ; 44 : in the mood ; 46 : Tara Matzolleck ; 48 : Fleetpool

Impression / Druck

À partir d'encre végétale et biodégradables sur les presses de Graph 2000, imprimeur Imprim'vert et certifié PEFC/FSC

/ Mit pflanzlichen und biologisch abbaubaren Druckfarben gedruckt von Graph 2000, PEFC/FSC zertifiziert sowie Imprim'vert

© OFAJ-DFJW / 9.2019

ISSN : 2429-3032



Solution / Lösung Karambolage

Devinette Karambolage Magazine n° 9 > Le bonhomme avait trois boules : une pour les jambes, une pour le torse, une pour la tête et donc il était... allemand ! En France, les bonhommes de neige sont constitués quasiment tout le temps de 2 boules ! Nous étions donc en Allemagne !

/ Der Schneemann besteht aus drei Kugeln: Eine für den Unterkörper, eine für den Oberkörper, eine für den Kopf, und damit war er... deutsch! In Frankreich werden Schnemann fast immer aus nur zwei Kugeln gebaut! Wir waren also in Deutschland.

dbb autoabo

La mobilité en toute tranquillité. Die entspannte Mobilitätslösung.

Un tarif tout compris. Contrats de courte durée.

Fleetpool soutient le programme FranceMobil, proposé par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et ses partenaires.

Depuis avril 2019, Fleetpool Group travaille avec dbb vorsorgewerk, la caisse de prévoyance de la fédération allemande des agents du service public. Ensemble, ils ont créé pour la dbb « vorteilswelt » (un monde d'avantages) une nouvelle marque de mobilité : le **dbb autoabo**. Il s'agit d'un abonnement réservé exclusivement aux adhérentes et adhérents de la fédération et de tarifunion ainsi qu'à leurs proches, donc aux enseignantes et enseignants syndiqués de la dbb.

Avec **dbb autoabo**, vous conduirez un véhicule neuf, doté d'équipements haut de gamme à des conditions très intéressantes, les mensualités couvrant toutes les dépenses : frais de port, l'assurance automobile, l'entretien, la taxe d'immatriculation et le changement des pneus en fonction des saisons.

Eine Rate, alles drin. Kurze Laufzeit.

Fleetpool unterstützt das vom Deutsch-Französischen Jugendwerk und seinen Partnern angebotene Programm FranceMobil.

Seit April 2019 arbeitet die Fleetpool Group mit dem dbb vorsorgewerk zusammen und hat für deren Auto-Angebote in der „dbb vorteilswelt“ gemeinsam eine neue Mobilitätsmarke geschaffen: Das **dbb autoabo**. Das **dbb autoabo** ist exklusiv für Einzelmitglieder des dbb beamtenbund und tarifunion sowie ihren Angehörigen und steht demnach nur im dbb organisierten Lehrern zur Verfügung.

Mit dem **dbb autoabo** fahren Sie einen Neuwagen mit hochwertiger Ausstattung zu attraktiven Konditionen mit einer All Inclusive-Monatsrate. Diese beinhaltet Werksfracht, Kfz-Versicherung, Wartung, Kfz-Steuer und jahreszeitgerechte Bereifung.

Entdecken Sie das **dbb autoabo** und fahren Sie einen Neuwagen mit hochwertiger Ausstattung zu attraktiven Konditionen. Unsere „**All Inclusive**“-**Monatsraten** beinhalten Werksfracht, Kfz-Versicherung, Wartung, Kfz-Steuer und jahreszeitgerechte Bereifung.



Ihre Vorteile



Ganz flexibel
Kurze Vertragslaufzeiten von 6–24 Monaten.



All Inclusive
Niedrige Monatsraten inklusive Werksfracht, Wartung, Kfz-Steuer, Kfz-Versicherung und jahreszeitgerechter Bereifung



Null Euro
Keine Anzahlung – keine Schlussrate.



Jährlich neu
SUV, Kombi oder Kleinwagen – jedes Jahr ein anderer Neuwagen.



Einfach schlau
Neuwagen mit voller Werksgarantie. Keine Kosten für TÜV oder Altersreparaturen.



dbb autoabo
Einfache Abwicklung, supergünstige Raten. Neuwagen auf die entspannte Art.

Fahrzeugangebote

ab 229 €

monatlich

Ein Angebot des **dbb vorteilsClub**.
Registrieren Sie sich jetzt unter:
www.dbb-vorteilswelt.de

dbb | autoabo
Eine Rate. Alles drin.